

# Azur

: De l'arabe لازورد, *lāzaward* (« lapis-lazuli »).



Couleur bleue du ciel quand il est inspiré, traversé, transpercé, inondé de lumières, bleu bleui par le soleil, bleu plus intense que le bleu, bleu rayonnant de l'intérieur comme irradié, bleu plus clair que l'outremer, plus foncé que le cyan, bleu infini du firmament, bleu orgueilleux du cou du paon, de certains yeux aussi qui vous transpercent de clartés. Bleu qui palpite double sur les ailes du *Morpho* papillon bleu azur d'Amérique latine. Si bleu est une couleur humaine, azur appartient aux cieux.

Azur, parce qu'il nous amène à tendre à la perfection, parce qu'il rime avec pur, parce que par principe il est intense et clair, parce qu'il est symbole d'idéal, d'infini, de sérénité, parce qu'il apaise, parce qu'on peut le susurrer, le prononcer de tant de manières, le tendre à l'infini, rouler le *r* ou ne pas le rouler, ouvrir le *u* jusqu'à rimer avec amour.

Quand l'azur se pose, il se souvient des cieux. L'azur fait une entrée massive dans la peinture à partir du XII<sup>ème</sup> siècle pour représenter le manteau de la Vierge. La technique pour créer des vitraux bleu azur à partir du cobalt est découverte au XIII<sup>ème</sup> siècle et le Roi Saint Louis fut le premier à s'habiller de bleu azur. C'est pourquoi l'azur est sur terre la couleur des Rois sur les blasons fleur-de-lysés. L'adjectif désigne la couleur du pigment bleu délicatement constitué de silicates, de cobalt et de potassium. Il renvoie aussi au verre coloré en bleu par l'oxyde de cobalt et réduit en poudre extrêmement fine pour servir de colorant. C'est aussi la dénomination et la couleur de la côte française la plus septentrionale et la plus ensoleillée. L'azur apparaît ainsi bien plus qu'un coin de ciel bleu ou un morceau de mer incandescente, d'une transparence limpide.

Quand l'azur devient pierre, il est l'autre nom de la *lapis-lazuli* qui imite l'infini aérien. Les *pierres d'azur* sont de celles dont on taille les haches célestes et sacrificatrices des Incas du Pérou, celles des tablettes sacrées des dynasties archaïques sumériennes, celles des bijoux déposés dans les tombes d'Ur à Kish en Iran, celles des statuettes divines de l'Égypte. A Rome on pilait la pierre d'azur pour la boire et se sentir envahi de puissances aphrodisiaques. Boire de l'azur rendait amoureux et pouvait aider à rejoindre les cieux. On tire de cette pierre, quand elle imite le ciel, quand elle est spirituellement lumineuse l'outremer de la peinture. L'azur était nommé « *couleur saphirique et céleste* » ou encore « *couleur turquine* » au XV<sup>ème</sup> siècle.

Cette couleur comme un arcane signifie dans le langage secret des pierres « Justice, Humilité, Chasteté, Loyauté et Félicité éternelle. Des vertus mondaines, elle signifie louange, beauté, douceur, noblesse, victoire, persévérance, richesse, vigilance et récréation ». Elle correspond au signe zodiacal des Gémeaux, de la Balance et du Verseau, et a pour planètes Vénus et Jupiter. Pour les jours de la semaine, on lui attribue le Mercredi et le Vendredi ; quant au mois, l'azur correspond à septembre. Son élément est l'air, son métal est l'étain, sa pierre précieuse est la turquoise, son arbre le peuplier ; sa fleur la violette ; son animal à quatre pattes le caméléon ; son oiseau le paon. C'est tout un univers que celui d'Azur, tout un réseau de symboles, de correspondances et d'images gouvernées par cette couleur primordiale. Chez l'homme, l'azur aime les sanguins et la jeunesse. L'Azur règne libre sur le monde, l'inonde de lumières, l'irradie de beautés.

<p><b>Synonymes</b></p>	<p><b>Céruleen, bleu, bleuté, azuré</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mots dérivés d'azur : <a href="#">azurage</a>, <a href="#">azurant</a>, <a href="#">azuré</a>, <a href="#">azurement</a>, <a href="#">azurer</a>, <a href="#">azurin</a>, <a href="#">azurite</a>, <a href="#">ciel azur</a>, <a href="#">d'azur</a>, <a href="#">pierre d'azur</a></li> <li>On retrouve azur comme radical dans toutes les langues européennes :</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>allemand : <a href="#">Azur</a><sup>(de)</sup>, <a href="#">Azurblau</a><sup>(de)</sup>, <a href="#">Lasur</a><sup>(de)</sup></li> <li>anglais : <a href="#">azure</a><sup>(en)</sup></li> <li>catalan : <a href="#">atzur</a><sup>(ca)</sup></li> <li>espagnol : <a href="#">azul</a><sup>(es)</sup>, <a href="#">azul de azur</a><sup>(es)</sup></li> <li>espéranto : <a href="#">lazuro</a><sup>(eo)</sup></li> <li>ido : <a href="#">azuro</a><sup>(io)</sup></li> <li>italien : <a href="#">azzurro</a><sup>(it)</sup>, <a href="#">azzurro</a><sup>(it)</sup></li> <li>néerlandais : <a href="#">azuur</a><sup>(nl)</sup>, <a href="#">hemelsblauw</a><sup>(nl)</sup>, <a href="#">lazuur</a><sup>(nl)</sup></li> </ul>						
<p><b>Expressions qui comportent le mot</b></p>	<p><i>Dieu n'a pas fait d'aliments bleus. Il a voulu réserver l'azur pour le firmament et les yeux de certaines femmes. — (Le Chat Noir, 11 janvier 1890, Alphonse Allais)</i></p>						
<p><b>A l'anaphore</b></p>	<table border="0"> <tr> <td><a href="#">azalée</a></td> <td><a href="#">azotate</a></td> <td><a href="#">aztèque</a></td> </tr> <tr> <td><a href="#">azédarac</a></td> <td><a href="#">azote</a></td> <td><a href="#">azulejo</a></td> </tr> </table>	<a href="#">azalée</a>	<a href="#">azotate</a>	<a href="#">aztèque</a>	<a href="#">azédarac</a>	<a href="#">azote</a>	<a href="#">azulejo</a>
<a href="#">azalée</a>	<a href="#">azotate</a>	<a href="#">aztèque</a>					
<a href="#">azédarac</a>	<a href="#">azote</a>	<a href="#">azulejo</a>					



**Mystère de l'azur**

Chez Rimbaud et non sans ironie, parce que le ciel peut virer au sombre, devenir tempête, siphon, colère, l'azur est noir, ce dont se souviendront les peintres de l'âme du XXème siècle, parce que l'âme est un autre azur humain

Ainsi, toujours, vers l'azur noir  
Où tremble la mer des topazes,  
Fonctionneront dans ton soir  
Les Lys, ces clystères d'extases !

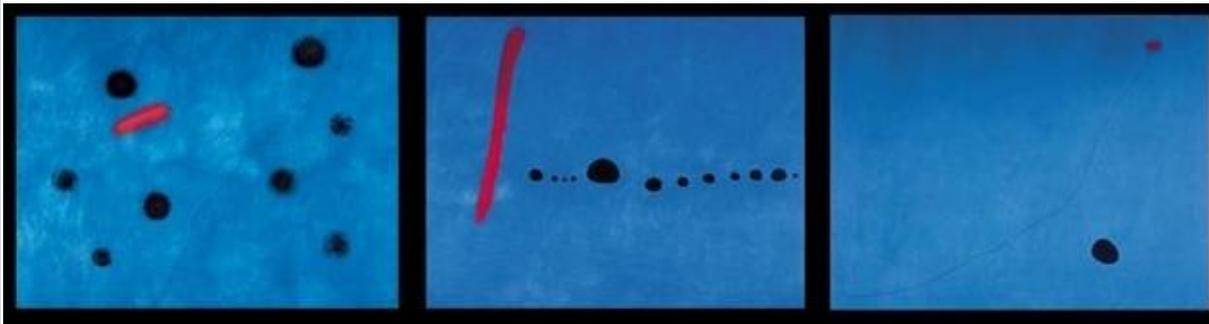
Arthur Rimbaud, [Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs](#)

## ...D'une discipline à l'autre...

**Arts**

La peinture, souvent, est une initiation à l'azur et son immensité. Il faudrait étudier les ciels des grands peintres, comment l'azur trop calme, trop serein devient une moire céleste où s'inscrivent des noirs profonds, des plis de gris, des cercles blancs et lumineux, des volutes pastel, des dégradés céruléens. Voici 3 petits jalons pour une histoire d'une peinture de l'azur au XXème siècle.

**graphiques**



**Joan Miró** (1893-1983) est le peintre qui a fait de l'azur un espace sacré, un espace secret. Le triptyque ci-contre *Bleu I, II, III* disent l'azur traversé de cercles de khôl, baisers, yeux noirs et de bâton de rouge, azur qui est âme et qui est femme, espace et temporalité, portes ouvertes à double battant sur un ciel transfiguré où tâches et trait sont des signes à écouter les yeux



écarquillés.

**Vassili Kandinsky** (1866-1944), en un vertige baroque, fait voler en plein azur -ciel ou mer?- des oiseaux nageant, des



poissons volants, des créatures insectes oniriques qui dansent dans l'onde

Enfin **Yves KLEIN (1928-1962)** donne son nom à un bleu azur, lumineux, inoubliable avec lequel il peint Vénus, la déesse d'amour comme sculptée à même un azur palpitant, spirituellement lumineux et sensuellement érotique, comme pour incarner les mots de Breton clôturant Nadja : « la beauté sera convulsive ou ne sera pas »

## Poésie

Le substantif désigne la voûte céleste traversée par la lumière, le lieu des Idées positives, de la grandeur et de la Beauté. Tellement qu'il en devient parfois un cliché écoeurant.

"De l'éternel azur la sereine ironie . . ."

Stéphane Mallarmé

"Le ciel est joli comme un ange, - L'azur et l'onde communient."

Arthur Rimbaud

"On mourra de dégoût si l'on ne prend pas, de-ci de-là, un grand bain d'azur."

Théodore de Banville

"Où fuir dans la révolte inutile et perverse? - Je suis hanté. L'Azur ! l'Azur ! l'Azur ! l'Azur !"

Stéphane Mallarmé

<p>Pistes pour ateliers d'écriture</p>	<p>Prendre un bain d'azur...</p> <p>Partir de la couleur, rassembler tous les objets qui vous inspirent, laisser le tube ouvert et prendre la lumière, la déplier, la déployer, bien mélanger, répandre les bleus lumineux, sur la feuille, sur les mots, sur les sons, irradier les consonnes, éclater les voyelles, travailler la matière, travailler la manière, travailler le pigment, et puis chercher, chercher, l'azur pour le peindre, le dire, l'écrire, le crier, le bleuir, le cobalter, le reproduire, le contredire, le remplir et le vider.</p>
	<p>Poète en quête d'un morceau de pierre bleue qui se souvient des cieux</p> <p style="text-align: center;"> Vocal 001 (2).mp3</p> <p>Le poète est déçu ; il se sent si loin de l'éblouissant talent des peintres ! Pour dire la beauté, l'œil seul du peintre écoute. Il sort son chevalet, se met tôt sur les routes, se saisit du pinceau, entrouvre sa palette et fixe l'océan déroulant son ivresse, battant l'écume sur la grève, forgeant sous un ciel ébloui les couleurs de ce ciel, à l'aube et à midi, quand transparence les unit, forgeant plus doucement au soir qui tombe quand l'or du temps s'allume. Oui, le poète souhaiterait être peintre. Il ne chercherait plus le mot pour dire la couleur improbable de l'âme, l'éclat de l'océan sous l'enclume de l'aube, la tiédeur de ce jour qui balbutie ses premières notes de lumière. Il ne chercherait plus le mot pour dire le feu quand il bleuit la vie, le vent qui souffle quand c'est la nuit. Il ne sentirait pas en lui ce désespoir, sentir ses mots étroits, asséchés sur la feuille. Oui, comment exprimer le frisson que nous donne un feu à flamme courbe, un peu rapetissé, qui se déverse bleu dans l'écume du jour ? Bleu ? Que ce mot est plat et qu'il est maladroit ! Comment dire le ciel quand il devient profond, quand il sait effacer la ligne d'horizon, car il s'amuse alors à prolonger la mer ; comment dire le bleu quand il borde les blés sous le nom de pivoine ? Comment dire le bleu quand il devient couleur du paon, éclat porté au cou comme un éclat de soie ? Comment dire le bleu quand il se fait lumière, quand il chavire le corps et inonde les yeux, qu'on boit en lui la tasse mais une tasse pure ? Il</p>

cherchait le poète, en vain, dans la gamme des mots les nuances subtiles pour dire l'infini.

C'est alors qu'elle apparut...immense de bleutés. D'un bleu sombre aux cernes claires, du bleu des regards purs, d'un bleu plus pur encore, d'un bleu de peintre inspiré, traversé par la grâce, par la gravité aussi de faire un bleu de feu. Elle était venue là, sous la forme de pierre, une pierre petite et nue, à la fois lisse et ronde. Il ne l'a plus quittée. Quand il ferme les yeux, il la voit dans les siens. Elle est là pétrifiée dans un coin de son cœur. Tantôt couleur profonde de la moire des lacs quand le ciel est limpide, tantôt couleur d'amour quand il embrase l'âme. Bien plus qu'un talisman, elle chasse le vague à l'âme, conjure les petits bleus du corps quand il se cogne au monde un peu étroit.

Le poète l'avait tant cherchée, tant appelée de ses vœux qu'elle était apparue. Il s'était rêvé peintre pour dire la couleur des belles âmes, l'infini traversé par les rais de lumières. De sa voix claire et pleine, de sa voix colorée, elle lui confie son âme :

*Je suis l'aube éclatée où la lumière pleure  
La musique bleutée des filets de lueur  
Je suis couleur du rêve au bord de la nuit claire  
Couleur du pur désir quand il s'ouvre à l'éclair.*

Oui, elle est le ciel se reflétant dans l'onde et l'onde traversée par le vent lumineux. En elle les oiseaux nagent, les poissons volent. Elle reprend la parole :

*« Azur voici mon nom, Azur pour dire le ciel quand il est mer, l'amour quand il est feu, l'éclat de l'eau quand elle ruisselle. Azur pour toi. Azur »*

Azur chuchote le poète, Azur est l'autre nom d'Amour, nom court et éclatant, nom plein de transparence, nom presque une évidence, petit nom clair et sonore, nom de l'infini, de la mer et du ciel quand il étreint l'amour.

# BAZAR : بازار

On y vend, on y achète, on y découvre, on y invente des mondes.

On troque, on change, on vend, on prend, on rend, on mange, on danse, on écoute, on étouffe, on découvre, on recouvre ses sens, tous, d'un coup, métamorphose, apothéose !

Toutes les routes mènent à un bazar. On trouve de tout dans un bazar, de tout venu de partout et de nulle part, on se perd dans un bazar, au détour de l'alimentaire, des bijoux et des fards, des couleurs, des odeurs, des saveurs, et du noir, on passe de la Chine à Gibraltar, du Mexique au Qatar, de l'Europe à Madagascar, on parcourt l'Afrique de Casablanca à Dakar, Johannesburg ou Pointe noire.

On trouve de tout dans un bazar, on trouve de tout même du hasard.

**Un lien édifiant et complet. Il retrace la perspective historique du bazar, son rôle social et étudie sa fonction dans les sociétés :**

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Bazar>

## Sommaire

### 1 Origine

### 2 Structure et organisation du bazar en Iran

- [2.1 Organisation interne \(\*senf\*\)](#)
- [2.2 Rue principale \(\*Rasteh\*\)](#)
- [2.3 Sérail et caravansérail](#)
- [2.4 Halles couvertes \(\*Timcheh\*\)](#)
- [2.5 Magasins et ateliers \(\*Hojre\*\)](#)

### 3 Place du bazar dans la société iranienne contemporaine

### 4 Quelques exemples de bazars

### 5 Annexes

- [5.1 Notes et références](#)
- [5.2 Bibliographie](#)
- [5.3 Pour aller plus loin](#)
  - [5.3.1 Articles connexes](#)
  - [5.3.2 Liens externes](#)

<p><b>Synonymes</b></p>	<p>Foire, marché, souk</p>
<p><b>Expressions qui comportent le mot</b></p>	<p>Quel bazar ! Objet, galanterie de bazar. Objets en bazar. Acheter quelque chose dans un bazar. Emporter tout son bazar. Faire du bazar. Ranger son bazar.</p>
<p><b>A l'anaphore</b></p>	<p>Liste de mots commençant par <b>baz</b> :</p> <p>Bazar, bazarder, bazarda, bazardai, bazardaient, bazardait, bazardant, bazardas, bazardasse, bazardassent, bazardasses, bazardassiez, bazardassions, bazardâmes, bazardât, bazardâtes, bazarde, bazardent, bazarder, bazardes, bazardez, bazardèrent, bazardé, bazardiez, bazardions, bazardons, bazars, bazzoka, bazzokas</p> <p>Liste de mots commençant par <b>bas</b> :</p> <p>Bas, basal, , basalte, basaltes, basaltique, , basaner, base, base ball, baselle, baser, basicité, baside, basidiomycètes, basilaire, basilic, basilical, basilique, basiliques, basin, basions, basique, basiques, basket, basketball, baskets, basketteur, basketteurs, basketteuse, basketteuses, basoche, basophile</p> <p>Voir aussi : <a href="http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/abecedaire/ba/1/">http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/abecedaire/ba/1/</a></p>

## A la rime

Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :

<http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000>

<http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html>

[www.dicodesrimes.com/](http://www.dicodesrimes.com/)

Rimes riches :

[Beaux-Arts](#), [Bursard](#), [Lazare](#), [académisard](#), [alcazar](#), [antidreyfusard](#), [balbusard](#), [balbuzard](#), [balthazar](#), [banlieusard](#), [bazar](#), [bizarre](#), [blazar](#), [blizzard](#), [bondieusard](#), [bousard](#), [bouzard](#), [busard](#), [cambrousard](#), [camisard](#), [czars](#), [césar](#), [dreyfusard](#), [falsard](#), [falzar](#), [grisard](#), [queusards](#), [hasards](#), [housard](#), [isard](#), [lézard](#), [maquisard](#), [microquasar](#), [musard](#), [nasard](#), [nusars](#), [partouzard](#), [pelousard](#), [puisard](#), [puisards](#), [quasar](#), [quat'z'arts](#), [salmanazar](#), [thésard](#), [vasards](#), [zar](#), [zâr](#)

Rimes suffisantes :

[Aar](#), [Baléares](#), [Beauvoir](#), [Montbéliard](#), [Raviart](#), [abeillard](#), [antibrouillard](#), [are](#), [arrhe](#), [ars](#), [art](#), [babillard](#), [billard](#), [billiard](#), [bimilliard](#), [bisouard](#), [bouillard](#), [bouilloire](#), [boyard](#), [boïard](#), [braillard](#), [brandilloires](#), [briards](#), [brouillard](#), [béquillard](#), [camoiards](#), [caniards](#), [caviar](#), [centiare](#), [chamoniard](#), [chevillard](#), [chevrillard](#), [chiard](#), [coliard](#), [colin-maillard](#), [coquillard](#), [coquillart](#), [corbillard](#), [corneillards](#), [couillard](#), [criard](#), [douillard](#), [débrouillard](#), [décaare](#), [déciare](#), [enrayoir](#), [exutoire](#), [fayard](#), [foyards](#), [franchouillard](#), [fuyard](#), [gaillard](#), [gniard](#), [grenouillard](#), [grilloirs](#), [guignards](#), [harts](#), [hoir](#), [huards](#), [iyar](#), [kandjar](#), [lahar](#), [liard](#), [magyar](#), [millard](#), [milliard](#), [milliare](#), [mouilloir](#), [nasillard](#), [octilliard](#), [oreillard](#), [paillard](#), [piaillards](#), [pillard](#), [plioir](#), [pouillard](#), [prétentiard](#), [quadrilliard](#), [quillard](#), [quintilliard](#), [rondouillards](#), [savoyard](#), [scribouillard](#), [souriard](#), [tailloir](#), [tiare](#), [tortillard](#), [trilliard](#), [trouillard](#), [vasouillard](#), [vieillard](#), [vétillard](#), [ébuard](#), [échenilloir](#), [égrillard](#).

Read more at <http://www.dico-rimes.com/dico-rime/93300/oasis.php#syPT6VWViOFRmlui.99> /

... Au labyrinthe du grand bazar...



**Le bazar  
d'Istanbul  
dans la  
littérature  
orientale**

Les bazars enchantent le voyageur, qui, comme Théophile Gautier, sont séduits par la profusion des denrées et de leurs arômes au détour des rues tortueuses :

« Le grand Bazar, pour lui conserver le nom que les francs lui donnent, couvre un immense espace de terrain et forme comme une ville dans la ville, avec ses rues, ses ruelles, ses passages, ses carrefours, ses places, ses fontaines, inextricable labyrinthe où l'on a de la peine à se retrouver, même après plusieurs visites. Ce vaste espace est voûté, et le jour y tombe de ces petites coupoles [...] Une odeur pénétrante, composée des arômes de tous ces produits exotiques vous monte aux narines et vous enivre. Là sont exposés par tas ou dans des sacs ouverts, le henné, le santal, l'antimoine, les poudres colorantes, les dattes, la cannelle, le benjoin, les pistaches, l'ambre gris, le mastic, le gingembre, la noix de muscade, l'opium, le hachisch sous la garde de marchands aux jambes croisées, à l'attitude nonchalante et qui semblent comme engourdis par la lourdeur de cette atmosphère saturée de parfums. »

" Aux chapelets d'ambre, d'ébène, de corail, de santal ; aux cassolettes d'or émaillé, aux écritoires, aux coffrets et aux miroirs persans dont les peintures représentent des scènes du Mahabarata ; aux éventails de plumes de paon ou de faisan argus ; aux cloches de hookas ciselées et niellées d'argent, à toutes ces ravissantes turqueries se mêlent inopinément des porcelaines de Sèvres et de Saxe, des faïences de Vincennes, des émaux de Limoges arrivés là on ne sait comment. Mais rien n'est impossible au bric-à-brac " " Les richesses entassées dans ce bazar sont incalculables : là se gardent ces lames de Damas, historiées de lettres arabes, avec lesquelles le Sultan Saladin coupait des oreillers de plume au vol, en présence de Richard Coeur-de-Lion, tranchant une enclume de sa grande épée à deux mains, et qui portent sur le dos autant de crans qu'elles ont abattu de têtes ; ceskandjars, dont l'acier terne et bleuâtre perce les cuirasses comme des feuilles de papier, et qui ont pour manche un écrin de pierreries ; ces vieux fusils à rouet et à mèche, merveilles de ciselures et d'incrustation (...) ".

Théophile Gautier, *Constantinople, 1853*

« Vous arrivez sans cesse d'un bazar à un cimetière, comme si les Turcs n'étaient là que pour acheter, vendre et mourir ». François René de CHATEAUBRIAND, *Itinéraire de Paris à Jérusalem* (1811)

« Nous avons parcouru les bazars splendides qui forment le centre de Stamboul. C'est tout un labyrinthe solidement construit en pierre dans le goût byzantin et où l'on trouve un abri vaste contre la chaleur du jour. D'immenses galeries, les unes cintrées, les autres construites en ogives, avec des piliers sculptés et des colonnades, sont consacrées chacune à un genre particulier de marchandises. On admire surtout les vêtements et les babouches des femmes, les étoffes brodées et lamées, les cachemires, les tapis, les meubles incrustés d'or, d'argent et de nacre, l'orfèvrerie et plus encore les armes brillantes réunies dans cette partie du bazar qu'on appelle le Bésestain.

Une des extrémités de cette ville, pour ainsi dire souterraine, conduit à une place fort gaie entourée d'édifices et de mosquées, qu'on appelle la place du Séraskier. C'est le lieu de promenade, pour l'intérieur de la ville, le plus fréquenté par les femmes et les enfants. Les femmes sont plus sévèrement voilées dans Stamboul que dans Péra ; vêtues du feredjé vert ou violet, et le visage couvert d'une gaze épaisse, il est rare qu'elles laissent voir autre chose que les yeux et la naissance du nez. Les Arméniennes et les Grecques enveloppent leurs traits d'une étoffe beaucoup plus légère. » Gérard de Nerval, *Carnet de voyage en Orient, 1843*

Pistes pour  
ateliers  
d'écriture  
poétique

Le poète bosse fort !

Sous une chaleur de bronze, comme au cœur d'un brasier, le poète fond comme bonze au soleil! Il a besoin d'ombre à sa gorge embrasée. Il suffoque, boirait l'ombre comme d'autres ses vers. Près de la basilique Saint Marc, le bruissant bazar lui tend, dans ce jour de braises byzantines, comme la promesse d'une brise sur le Bosphore enchanté. Lui rêverait de blizzard pour se reposer, oserait même l'igloo luisant pour apaiser son front blessé.

Biaisant dans le brouillard, il passe l'embrasure de la porte du bazar, s'adonne, ô volupté, à l'ombre désirée comme à un léger baiser. Il n'est pourtant pas aisé d'avancer dans les venelles biaisées, serpentines, méandrines, du bazar affairé. Comme c'est bizarre cet air de blues de Zanzibar, une samba du Brésil dans ces zigzags de la ville où passent et se croisent comme par hasard des visages blasés, où à chaque tournant des besaces bleu azur se vident et se remplissent. Que de débris de beaux-arts ici déversés, des objets ballotés, baladés, attendant l'acquéreur, comme perdus dans ces zigzags concentrés. Le poète rêverait de planter des azalées dans les allées cramoisies qui ouvriraient leur bouche d'ombre, fuyant le brasero d'un jour pesant, forçant les portes des Bésestains éblouissants. Là il voit d'imposantes statues de bronze et de basalte, des burnous beiges et bistres, des habits abricots, des absences ébruitées, des absides lézardées, des ogives ébrasées, des hiboux de Zambie, bibelots abolis, des balises perdues, des babouches éplorées, des zèbres ébahis, des babouins ébauchés, des Ibis exigus, des anglaises aiguës, des boîtes biseautées, des bardas en tous genre qui viennent de l'arabe et qui même y sont nés, des bêtises de Cambrai subrepticement semées au milieu de parchemins de basane et des zébus ailés. Il sourit devant des besicles brisées, des bicycles ciselés, des monceaux de glaise maltaise qui prennent leur aise dans des sacs blasonnés, un bison éventré, une blouse usagée, un bonsaï sous une gaze fleurie dans l'atelier d'un bronzier. On trouve de tout de ce bazar bizarre entre Europe et Asie, réalité et poésie, allées des œuvres d'art entassées, bruyante zizanie d'objets désassemblés. On y trouve même des gésiers de Béziers dont il est si rare ici d'abuser ! Le poète emmagasine ses images dans les zigzags de ses idées : il entre dans son bazar sensible, s'amuse avec sa Muse comme un bronzier bronzé. Il respire, il inspire dans la braise de ce jour irisé : il biseaute ses vers qu'il incante en ce soir d'été, qu'il jette comme tulipe au ciel azuré pour attiser les arts incantatoires, apaiser le brasier du soir, et faire de ce Bazar le blason du hasard .

Si tu veux à ton tour, jouer au poète qui bosse fort dans le Bazar bizarre des mots, commence par deviner la consigne qu'il s'est imposée.

Pour cela observe le tableau suivant :

	<b>EMBASEMENT</b> BASE BALL BASILIC BASILIQUE BASIN BASOCHE BAZOOKA BLASON BLASÉ BRAISE BRASIER BRASILLER EMBRASER EMBRASURE BRASERO ABRASIF	<b>BE</b> BESACE BESAIGUE BESEF BESICLES BESIGUE BESOGNE BESOIN BEZOARD BLESER BRESIL	<b>BI</b> BIAISER BISE BISOU BISEAU BISMUTH BISON BISTRE BIZARRE BIZUT BLITZ BLIZZARD BRISE BRISER BRIZE BYZANTIN	<b>BO</b> BLOUSE BLUES BONSAI BOUSE BOUSIN BOUSINE BOUSINGOT BOUSINE BRONTOSAURE BRONZE BRONZEUR	<b>BU</b> BRUCELLOSE BUSE BUSINESS ABUSER
<b>BA</b> BAISER BAZAR BASALTE BASANE BASIQUE BASE					

1. Repère dans le texte, les emplois de ces mots.
2. A ton tour à présent de jouer avec les mots qui commencent par B et de faire bouillir le Bazar jusqu'à le voir bouillonner.  
On appelle ce procédé « tautogramme » :

tauto-, du grec ancien ταυτό-, de τὸ αὐτό (*to auto*) « le même, la même chose » et -gramme, du grec ancien γράμμα (*gramma*) « lettre ».

→ **Un tautogramme est une phrase ou un vers composé de mots commençant tous par la même lettre. Quelques exemples :**

- « *Mazarin, ministre malade, méditait même moribond malicieusement mille maltôtes* »
- « *Triste, transi, tout terni, tout tremblant* »
- « *Sombre, songeant, sans sûre soutenance* »
- « *Ce cher Charles caresse ce chat câlin* »

→ **Le tautogramme n'a pas besoin d'être parfait, pour faire entendre la petite musique il suffira de faire figurer dans ton texte le maximum de mots commençant par la lettre choisie.**

→ **Tu pourras même procéder par paragraphes, à partir de mots que tu auras choisi d'énumérer.**

→ **Au grand bazar bizarre j'ai trouvé :**

**Des babouches bariolées, des bibelots bigarrées, des b..... b.....**

**Des cafetans camouflés, des caribous caressés.....**

→ **N'oublie pas que tu peux chercher sur internet en tapant sur google.fr, les mots commençants par... (la syllabe de ton choix, exemple CA)**

**D'autres s'y sont essayés sur d'autres lettres :**

Georges Perec

Chapitre cent-cinquante-cinq

(copie certifiée conforme)

Ça commença comme ça : certaines calomnies circulaient,

concernant cinq conseillers civils coloniaux : contrats

commerciaux complaisamment conclus, collaborateurs congédiés,  
comptabilités complexes camouflant certaines corruptions  
crapuleuses, chantages comminatoires, concussions  
classiques... Croyant combattre ces charges confuses,  
cinquante commissaires-chefs comiquement conformes (cheveux  
châtain clair coupés courts, costume croisé, chemise couleur  
chair, cravate café crème, chaussures cloutées convenablement  
cirées) contactèrent certain colonel congolais causant  
couramment cubain. « Cherchez chez Célestin, Cinq Cours  
Clémenceau », chuchota ce centenaire cacochyme constamment  
convalescent, « car ce célèbre café-concert contrôle  
clandestinement ces combines criminelles ». Cinq commissaires  
chevronnés coururent courageusement Cours Clémenceau.  
Cependant, coïncidence curieuse, cinq catcheurs corpulents,  
cachés chez Célestin, complotaient contre cette civilisation  
capitaliste complètement corrompue. Ces citoyens comptaient  
canarder certain chef couronné considéré comme coupable.  
Commissaires certifiés contre champions casse-cou : choc  
colossal ! ça castagna copieusement. Conclusion : cinquante  
clients contusionnés, cinq cardiaques commotionnés, cinq  
cadavres ! Ce chassé-croisé cauchemardesque chagrina chacun...

Photo  
du  
bazar  
d'Istanbul

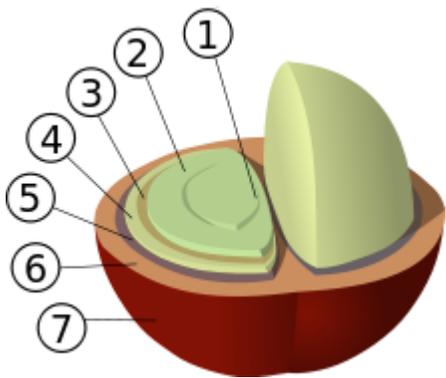


# Café

: Boisson à la couleur étonnante, aux arômes surprenants, obtenue après un processus difficile, elle devient rapidement douée de qualités particulières : repousse le sommeil, tient l'esprit éveillé, pose des deux côtés de la Méditerranée la question d'une origine bénéfique ou maléfique.

Son pouvoir est si puissant que par métonymie la boisson donne son nom au lieu qui le vend, éclipsant toutes les autres boissons. Les préfixations du nom (décaféiné, nescafé, pause-café, pousse-café...) mais aussi ses suffixations incessantes (elles renvoient toutes à un lieu ou un moment convivial : café-concert, café-théâtre, café-philos, café littéraire...) témoignent toutes de l'importance du café dans le monde contemporain.

Avant d'être une boisson, de livrer ses arômes au nez et à la bouche, il faut apprendre non seulement à ouvrir le délicat grain de café mais aussi à le transformer en une si subtile élaboration qu'il a fallu plus de dix siècles à l'homme pour y parvenir. Le grain de café est produit par le caféier, arbuste à feuilles persistantes et opposées, qui apprécie l'ombre. Le grain est une partie d'un fruit charnu qui se développe dans des gammes visibles allant du jaune au rouge et du rouge au violet. On appelle ce fruit *cerise de café* : il comporte deux noyaux, chacun contenant un grain de café. **Mais n'accède pas au grain de café qui veut** : il faut savoir **dépulper** la cerise, **ouvrir** la coque semi-rigide transparente à l'aspect parcheminé correspondant à la paroi du noyau. Une fois dégagé, le grain de café vert est encore **entouré** d'une peau argentée adhérente correspondant au tégument de la graine que l'on peut moulinier.



La structure de la cerise du café est très précise et peut être décomposée en 7 parties

## Légende

1: sillon central 2: grain de café (endosperme) 3: peau du grain (tégument ou baugue) 4: parchemin (endocarpe) 5: couche de pectine 6: pulpe (mésocarpe)

## 7: peau du fruit (exocarpe)

Deux espèces de caféiers, qui appartiennent à la famille des *rubiaceés*, servent à la préparation de la boisson. C'est d'abord le *Coffea arabica*, la variété la plus anciennement cultivée. Elle produit un café délicat, fin et aromatique et nécessite un climat frais. Les plantations s'accommodent des terrains alluvionnaires des plaines tandis que l'autre espèce, le *Coffea canephora*, encore appelé *robusta* pousse sur des terres montagneuses et donne une boisson riche en caféine. La culture du *canephora* est plus exigeante.

D'autres oppositions existent entre ces deux plantes : l'*arabica* est autopollinisant contrairement au *canephora* qui nécessite une pollinisation croisée. Autre particularité génétique, l'*arabica* est l'une des très rares plantes à être allotétraploïde, c'est-à-dire issue de l'hybridation de deux plantes diploïdes ( $2n=22$ ) formant un descendant  $4n= 44$  chromosomes.

**Accéder au grain ne conduit pas encore au café.** Ce grain vert aux teintes blondes, brunes ou noires n'a aucun arôme ni aucune saveur. Seul un processus complexe -la torréfaction- peut la révéler. Le grain doit être délicatement chauffé sans être brûlé. Seule la chaleur diffuse et non la flamme peut torréfier le grain de café. Il faut une température comprise entre  $180^{\circ}\text{C}$  et  $220^{\circ}\text{C}$  et une agitation constante du grain pendant toute la durée de la torréfaction pour que le grain s'ouvre. En Espagne on rajoute un peu de sucre pour obtenir des grains légèrement caramélisés, les Italiens un peu de beurre. La source de chaleur doit être régulée car les réactions du café évoluent au cours de la torréfaction : en début le café est endotherme (il absorbe la chaleur), en fin de torréfaction il est exotherme (c'est lui qui libère de la chaleur). Le contrôle de la torréfaction est automatique pendant les 17 premières minutes. Mais, à partir de ce moment, seul l'homme peut juger de la parfaite torréfaction du café (œil-nez-oreille). Pour ce faire, il dispose dans un certain nombre de fours d'un hublot en mica qui lui permet de voir le café à l'intérieur, mais surtout d'une sonde avec laquelle il retire quelques grains de café, ce qui lui permet d'évaluer correctement. Quand le café est torréfié à point, le conducteur ouvre la porte métallique du cylindre et le café tombe dans un bac de refroidissement équipé de pales, de brosses et d'un puissant ventilateur. Après la torréfaction, le grain de café a changé de couleur, pris du volume et perdu 20 % de son poids en humidité.

Enfin, Le café doit être refroidi rapidement. En effet, il continuerait sa cuisson, si on le laissait en l'état et l'on obtiendrait une torréfaction plus poussée que celle désirée. Il y a deux méthodes de refroidissement : simplement à l'air ou par injection à l'eau. Pendant la torréfaction, le café est dépelliculé, c'est-à-dire que la fine pellicule argentée (spermoderme) qui recouvre certains grains et qui est très chargée en caféine est enlevée, aspirée et régulièrement nettoyée, car elle est sèche et très inflammable

Il y a une infinité de nuances de torréfaction dont les cinq majeures suivantes :

- légère : blonde ou *New England*

- moyenne : ambrée ou *American*
- moyennement poussée : robe de moine ou *Light French* (la plus habituelle en France)
- poussée : brune ou *French*
- très poussée : très brune ou *Dark French* ou *Italian*

### Synonymes

Boisson : moka, cappuccino, jus, caoua, crème, petit noir.

Lieu : estaminet, zinc, troquet, bar, bistrot, débit, cabaret, buvette, taverne, brasserie, mastroquet.

### Expressions qui comportent le mot

Café vert, grillé.  
 Café soluble, torréfié, moulu, lyophilisé, fort, serré.  
 Café léger, allongé, corsé, noir, décaféiné, arrosé, frappé.  
 Café chaud, froid.  
 Café étendu d'eau.  
 Café édulcoré à la saccharine.  
 Café frappé, glacé, liégeois, turc, italien, irlandais.  
 Café crème, express, filtre, cappuccino.  
 Café complet, croissant.  
 Café populaire, littéraire, philosophique, artistique, chantant.  
 Café-bar, café-restaurant, café-tabac, café-concert, café-théâtre.  
 Café d'en face.  
 Café au lait.

Café noir  
 Café en grains.  
 Café qui excite, énerve, réveille, stimule.  
 Café qui filtre lentement.  
Bon, mauvais café.  
Petit, grand café.  
Grains, balle, paquet, tasse, bol, plantation de café.  
Producteur, fabricant, variétés de café.  
Essence, concentré, extrait, marc, consommation de café.  
Mélange de cafés.

Patron, garçon de café.  
Discussions de café du Commerce.  
Récolte du café.  
Arôme d'un café.  
Terrasse, comptoir, salle, consommateurs, zinc d'un café.  
Moulin, machine à café.  
Service, tasse, cuillère, filtre à café.  
Glace, éclair, gâteau, liqueurs au café.  
Intoxication par le café.  
 C'est (un peu) fort de café.  
Aller au café.  
Aller au café d'en face.  
 Apporter le café au salon.  
 Apporter un café à quelqu'un.  
 Arroser son café (d'alcool).  
Boire du café.  
Boire un café.  
Boire six cafés par jour.  
 Carburer au café.  
 Commander une boisson dans un café.  
 Consommer le café dans un mazagran.  
 Consommer (une boisson) dans un café.  
Déjeuner dans un café.  
 Éviter le café.

Faire le café.  
Faire du café.  
Faire du café par percolation, par lixiviation.  
Faire un café à quelqu'un.  
Fonctionner au café.

Fort de café  
Fréquenter un café.  
Fréquenter les cafés.  
Griller le (ou du) café.  
Inviter quelqu'un à boire un café.  
Inviter quelqu'un pour le café.  
Jouer dans un café.  
Mettre du café à chauffer.  
Mettre du lait, du sucre dans son café.  
Moudre du café.  
Offrir un café.  
Prendre le café chez quelqu'un.  
Prendre un café.  
Préparer le café.  
Produire du café.  
Récolter le café.  
S'arrêter dans un café.  
Se donner rendez-vous dans un café.  
Se faire un café.  
Sentir le café.  
Se produire dans un café (pour un artiste).  
Se rencontrer dans un café.  
Se réunir dans un café.  
Servir le café.  
Servir le café dans un mazagran.  
Servir un café.  
Servir dans un café.  
Tenir un café.  
Torréfier le café.  
Travailler dans un café.  
Vendre du café.  
Venir boire le café.  
Venir pour le café.

**A**  
**l'anaphore**

cabalant	cade	cage
cabale	cadeau	cage d'ascenseur
cabalistique	Cadeau publicitaire	cage d'escalier
caban	Cadeau trafic	cageot
cabane	cadenas	cage thoracique
cabanon	cadenassant	cagibi
cabaret	cadenassé	cagna
cabas	cadenasser	cagnard
cabasser	cadençant	cagne
cabernet	cadence	cagneux
cabestan	cadencé	cagnotte
cabillaud	cadet	Cagole
cabine	cadi	cagot
cabinet	cadis	cagoterie
cabinets	cadmie	cagotisme
câblage	cadmifère	cagou
câblant	cadmium	cagouille
câble	cadrage	cagoule

	câblé	cadran	cague
	câbler	cadran solaire	cahier
	cabliau	cadrant	cahiers des charges
	câblo-opérateur	cadrat	cahin-caha
	cabochard	cadration	cahot
	caboché	cadre	cahotant
	cabochon	cadré	cahoté
	cabossant	cadreur	cahoter
	cabossé	caduc	cahoteux
	cabosser	caducée	cahute
	cabot	caducité	CAI
	cabotage	caecum	caïd
	caboteur	ça fait un bail	caïeu
	cabotin	cafard	caillant
	cabotinant	cafardage	caillasse
	cabotiné	cafardant	caille
	cabotiner	cafardé	caillé
	cabrant	cafarder	caillebotis
	cabré	cafarderie	caillebotte

cabrer	cafardeux	caillebotter
cabri	cafardise	caillement
cabriolant	café	cailler
cabriole	café-concert	cailleteau
cabriolé	café de chicorée	cailleter
cabrioler	caféier	caillette
cabriolet	caféière	caillot
cabrioleur	caféine	caillou
cabrouet	café liégeois	cailloutage
caca	cafetan	caillouter
caca d'oie	cafétéria	caillouteux
cacahuète	café-théâtre	cailloutis
cacao	cafetier	caïman
cacaoté	cafetière	caimander
cacaotier	café turc	Caipirinha
cacaoyer	cafier	caïque
cacaspiste	cafouillage	cairn
cacatoès	cafouillant	caisse
cache-cache	cafouillé	caisserie

	cache-col	cafouiller	caissette
	cachement	cafouilleur	caissier
	cachemire	cafouillis	caisson
	cadastre		calcanéum
	cadastrer		calcareux

### A la rime

Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :

<http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000>

<http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html>

- **Rimes riches :**

- S'esclaffer
- ragrafer
- parafer
- désagrafer
- dégrafer
- agrafer
- autodafé
- écaffé
- pause-café
- pousse-café
- nescafé
- parafé
- piaffer
- nafé

**Rimes suffisantes :**

agriffé  
assoiffé  
attifé  
biffé  
bouffé  
chauffé  
coëffé  
coiffé  
décoiffé  
dégriffé  
ébouriffé  
échauffé  
étouffé  
étouffé  
fieffé  
greffé  
griffé  
lofé  
loufé  
pouffé  
réchauffé  
surchauffé  
surfé  
  
tarifé  
truffé  
Urfé

Anagrammes et mots écrits avec les lettres LE CAFE (au moins 4 lettres différentes)

Face/ face à face/ efface/ esclaffé/ fallace/ fécal/ affale/ féale/ falafel/ caecale/ écale/

**Historique-  
Comment le  
café a  
conquis le  
Monde**

Avant d'entamer une remontée triomphante en Europe au XVI<sup>ème</sup> siècle à partir de l'Italie et du foyer principal de l'intermédiation entre l'Orient et l'Occident que fut Venise, la boisson café provient du caféier originaire d'Éthiopie dans la province de Kaffa, pas loin de cet endroit d'où vient le premier hominidé découvert, appelé Lucy. On en trouve la trace au Yémen, dans l'Arabie heureuse au VI<sup>ème</sup> siècle, et particulièrement dans le port de Moka.

La légende la plus répandue veut qu'un berger d'Abyssinie (actuelle Éthiopie), Kaldi, ait remarqué l'effet tonifiant de cet arbuste sur les chèvres qui en avaient consommé. Une autre hypothèse soutient que ce berger, ayant accidentellement laissé choir une branche de cet arbuste sur un poêle, aurait remarqué l'arôme délicieux qui s'en dégageait.

Sa culture n'est attestée qu'au XIV<sup>ème</sup> siècle, tant le processus d'élaboration de la boisson est long et complexe. Il a lieu au Yémen et sa popularité spectaculaire est très certainement liée à la prohibition de l'alcool par l'islam. Au siècle suivant, les pèlerins musulmans de retour de La Mecque, introduisent le café en Perse et dans les diverses parties de l'Empire ottoman, Égypte, Afrique du Nord, Syrie, Turquie. L'histoire du café est encore tumultueuse et corsée. Si la consommation de café s'étend à l'Égypte où de nombreux cafés s'ouvrent au Caire au début du XVI<sup>e</sup> siècle, l'émir Khair Bey Mimar, le nouveau gouverneur de La Mecque, convoque une assemblée de juristes et de médecins pour décider si la boisson était conforme au Coran, qui interdit toute forme d'intoxication. Après qu'un opposant au café, l'eut déclaré aussi "enivrant" que le vin, l'assemblée des interprètes des Saintes Écritures très prudemment jugèrent que celui-ci avait dû boire du vin pour le savoir et devait donc recevoir une bastonnade et que pour le reste, ils s'en remettaient aux médecins. Quand ceux-ci reconnurent la toxicité du café, le gouverneur en interdit la consommation sous peine de punitions sévères. Mais le sultan du Caire, ayant appris l'interdiction, s'en émut et déclara que d'après ses docteurs et lettrés, le café était tout à fait bon pour la santé et agréable à Allah. Au cours du siècle à plusieurs reprises, comme en 1525 et 1534, les controverses sur le caractère diabolique du café réapparurent et les persécutions contre les buveurs de café reprirent.

Entouré de ce halo sulfureux, de propriétés magiques pas toujours bien identifiées, le café de Mokka se joue des frontières, franchit tous les espaces pour se mettre en tasses en Grèce et surtout à Constantinople, après la conquête de La Mecque et l'Égypte, en 1516-1517, par le sultan ottoman Selim I<sup>er</sup>. À Constantinople, l'ouverture des deux premiers cafés publics par les Syriens, Schems et Hekem, eut lieu en 1554-1555 sous Soliman le Magnifique. « Ces établissements étaient fréquentés par la plupart des savants, des juges, des professeurs, des derviches... Les Turcs s'adonnèrent avec fureur à l'usage de cette boisson, et la capitale fut bientôt remplie de *Kawha-Kanés*, où l'on distribuait le Café » (Coubard d'Aulnay 1843). Mais là aussi des controverses se firent jour et des opposants prétendirent que « le café grillé était un charbon et que tout ce qui avait rapport au charbon était défendu par Mahomet. »

Mais, qu'elle fut œuvre du Diable ou de Dieu, comme une traînée de poudre, la consommation de café embrasa vaille que vaille tout l'Orient. Elle finit par s'imposer : en 1630, il y avait un millier de maisons de café au Caire. Les clients pouvaient, tout en dégustant leur boisson préférée, y

admirer des danseuses et écouter des conteurs.

C'est, semble-t-il près de 90 ans après la découverte de l'Amérique que l'Europe découvre le café. En 1583, un médecin allemand de retour d'un voyage de dix ans au Moyen-Orient, Leonhard Rauwolf, fut le premier Occidental à décrire le breuvage : « une boisson aussi noire que l'encre, utile contre de nombreux maux, en particulier les maux d'estomac. Ses consommateurs en prennent le matin, sans se dissimuler, dans une coupe en porcelaine qui passe de l'un à l'autre et où chacun prend une rasade sonore. Elle est composée d'eau et du fruit d'un arbuste appelé *bunnu* ». Boisson médicale à la couleur surprenante, elle attire rapidement l'attention de marchands spécialisés dans le trafic des épices.

On la retrouve en 1600 à Venise. Face à l'engouement qu'elle suscite, on conseille au pape Clément VIII d'interdire le café car il représenterait une menace d'infidèles. Après l'avoir goûté, le souverain pontife baptise au contraire la nouvelle boisson, déclarant que laisser aux seuls infidèles le plaisir de cette boisson serait un dommage. Le café est très vite prisé des moines pour les mêmes raisons qu'il l'est des imams : il permet de veiller longtemps et de garder l'esprit clair. Les musulmans pendant les croisades interdisent l'exportation de leurs plants de *Coffea arabica*. En 1650, un pèlerin musulman à La Mecque, *Baba Budan* parvient à ramener sept plants en Inde, qu'il plante à *Mysore* et dont les descendants subsistent encore aujourd'hui.

Les négociants hollandais et anglais qui avaient pris goût au café lors de leurs voyages en Orient, le font connaître dans leurs pays. Vers les années 1650, le café commence à être importé et consommé en Angleterre, et des cafés ouvrent à Oxford et à Londres. Les cafés deviennent des lieux où les idées libérales naissent, de par leur fréquentation par des philosophes et lettrés. Les pamphlets et libelles sont distribués dans les cafés. En 1676, cette agitation incite en Angleterre le procureur du Roi à ordonner la fermeture des cafés, citant des crimes de lèse-majesté contre le roi Charles II et le royaume. Les réactions sont telles que l'édit de fermeture doit être révoqué. Les flux d'idées alimentés par le café modifieront profondément le Royaume-Uni. On y compte plus de deux mille cafés en 1700. La célèbre compagnie d'assurances Lloyd's of London est à l'origine un café fondé en 1688 : le Lloyd's Coffee House.

Pour tardive qu'elle soit, son entrée en France est fracassante : en 1669 l'arrivée en grand appareil de l'ambassadeur de la Sublime Porte, Soliman Aga, auprès de Louis XIV, lance l'irrésistible mode de la consommation du café soit lancée dans la capitale. Recevant avec faste ses invités de marque dans son appartement parisien, il leur offre dans une mise en scène digne des Mille et Une Nuits du café à la turque. Toutes les grandes dames se piquèrent de curiosité pour ce personnage haut en couleur qui se fit brocarder par Molière dans le *Le Bourgeois gentilhomme*<sup>8</sup>.

À Paris, le premier café parisien est fondé par un Arménien du nom de Pascal en 1672 près du Pont-Neuf, qui fonda ensuite un autre café en 1685 à Londres. Pascal avait aussi fondé le premier café en France vers 1665. Le café Procope est le deuxième café à ouvrir dans cette ville en 1686. On y invente une nouvelle manière de préparer la boisson : en faisant percoler de l'eau chaude dans le café moulu retenu par un filtre. Il innova aussi en acceptant les femmes. Le café devient très prisé durant le Siècle des lumières. Voltaire consomme jusqu'à douze tasses de café par jour et possède une collection de cafetières. À la veille de la Révolution, Paris compte plus de deux mille cafés lieu de brassage d'idées nouvelles et des

couches sociales et lieu de gestation évident de la Révolution française.

Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, la boisson connaît un grand succès en Europe, et pour répondre à la demande, les colons européens introduisent la culture du café dans de nombreux pays tropicaux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'offre insuffisante a stimulé l'usage de divers substituts au goût proche, comme la racine de chicorée.

Les principales régions productrices de café sont l'Amérique du Sud (avec notamment le Brésil et la Colombie), le Viêt Nam, le Kenya, la Côte d'Ivoire, et d'autres encore. Hawaii a une petite production de café de grande qualité et de prix élevé, mais parmi les nombreuses variétés développées, le café le plus cher et le plus fameux est désormais le Bourbon pointu (cultivé dans l'île française de La Réunion), ce qui s'explique par sa rareté et le caractère endémique des plants requis pour la culture. Chaque paquet est vendu environ 459 euros le kilogramme, c'est trois fois plus que le Blue Mountain provenant de la Jamaïque.

Source : wikipedia

## D'une discipline à l'autre...

### Philosophie

Le café est souvent le lieu de la discussion populaire, gouailleuse, frappée au coin du bon sens, qui vient démocratiser le salon aristocratique du XVII<sup>e</sup> ou le boudoir philosophico-érotique du XVIII<sup>e</sup> siècle. On trouve donc toute une philosophie tant du lieu que de la boisson dont témoignent ici quelques citations choisies :

« On change plus facilement de religion que de café. Le monde, d'ailleurs, se divise en deux classes : ceux qui vont au café et ceux qui n'y vont pas. De là, deux mentalités, parfaitement tranchées et distinctes ».

*Georges Courteline, in La Philosophie de Georges Courteline*

« Vous trouverez fort peu de paresseux que l'oisiveté n'incommode ; et, si vous entrez dans un café, vous verrez qu'on y joue aux dames."

*VAUVENARGUES, Réflexions et Maximes*

Arts  
graphiques

Un site qui référence « le café dans l'art au XIXème siècle »: <http://www-fr.cellinispa.it/node/37>



- RENOIR, *La Fin du déjeuner*, (1879, Francfort, Städelches Kunstinstitut).

- Van GOGH, *Terrasse Du Café Le Soir, Place Du Forum À Arles* (source : wikipedia à l'entrée du titre du tableau)

- Hervé Jules RENE (1887-1981), *La Partie de cartes au café*.

Source : <http://www.proantic.com/display.php?mode=obj&id=9324>

-Contant PERMEKE (tableau ci-contre, actuellement exposé au palais des Beaux-Arts à Bruxelles jusqu'en janvier 2013), *Buveur de café*

Œuvres  
ayant pour  
thème le  
café

BALZAC- Eugénie Grandet

*Qu'est-ce que c'est que cela? demanda Charles en riant.*

*Et il montrait un pot oblong, en terre brune, verni, faïencé à l'intérieur, bordé d'une frange de cendre, et au fond duquel tombait le café en revenant à la surface du liquide bouillonnant.*

*- C'est du café boullu, dit Nanon.*

*- Ah! ma chère tante, je laisserai du moins quelque trace bienfaisante de mon passage ici. Vous êtes bien arriérés! Je vous apprendrai à faire du bon café dans une cafetière à la Chaptal.*

*Il tenta d'expliquer le système de la cafetière à la Chaptal.*

*- Ah! bien, s'il y a tant d'affaires que ça, dit Nanon, il faudrait bien y passer sa vie. Jamais je ne ferai de café comme ça. Ah! bien, oui. Et qui est-ce qui ferait de l'herbe pour notre vache pendant que je ferais le café?*

*- C'est moi qui le ferai, dit Eugénie. (...)*

*- Charles ayant goûté son café, le trouva trop amer, et chercha le sucre que Grandet avait déjà serré. - Que voulez-vous, mon neveu? lui dit le bonhomme. - Le sucre. - Mettez du lait, répondit le maître de la maison, votre café s'adoucira. Eugénie reprit la soucoupe au sucre que Grandet avait déjà serrée, et la mit sur la table en contemplant son père d'un air calme.*

	<p><i>GIONO, <u>Un Roi sans divertissement</u> : _Le Café de la Route, café de Saucisse est un des lieux clefs du roman, celui qui permet de comprendre « la marche du monde ».</i></p> <p>Et tous les policiers où on le boit et on y passe., forcément, pour l'ambiance, les bons tuyaux, la faune nocturne...</p>
<p><b>Chansons</b> <b>ayant pour</b> <b>thème le</b> <b>café</b></p>	<p><i>Serge GAINSBOURG, Couleur café (1965)</i></p> <p>J'aime ta couleur café  Tes cheveux café  Ta gorge café  J'aime quand pour moi tu dances  Alors j'entends murmurer  Tous tes bracelets  Jolis bracelets  A tes pieds ils se balancent</p> <p>Couleur café  Que j'aime ta couleur café</p> <p>C'est quand même fou l'effet  L'effet que ça fait  De te voir rouler  Ainsi des yeux et des hanches  Si tu fais comme le café  Rien qu'à m'énerver  Rien qu'à m'exciter  Ce soir la nuit sera blanche</p> <p>Couleur café  Que j'aime ta couleur café</p> <p>L'amour sans philosopher  C'est comme le café  Très vite passé</p>

Mais que veux-tu que j'y fasse  
On en a marre de café  
Et c'est terminé  
Pour tout oublier  
On attend que ça se tasse

Couleur café  
Que j'aime ta couleur café

- **Oldelaf** , « **Le Café** » (2012) : <http://www.youtube.com/watch?v=UGtKGX8B9hU>

Pour bien commencer  
ma petite journée  
et me réveiller  
Moi j'ai pris un café  
Un arabica  
noir et bien corsé  
j'enfile ma parca  
ça y'est je peux y'aller

"Où est-ce que tu vas"  
me crie mon aimée  
"prenons un kawa

je viens de me lever"  
étant en avance  
et un peu forcé  
je change de sens

et reprends un café

A huit heur' moins le quart  
Faut bien avouer  
les bureaux sont vides on pourrait s'ennuyer

Mais je reste calme  
je sais m'adapter

le temps qu'ils arrivent  
j'ai le temps pour un café

La journée s'emballa  
tout le monde peut bosser

au moins jusqu'à l'heure...  
de la pause café

Ma secrétaire entre  
"Fort comme vous l'aimez"  
-Ah mince j'viens d'en prendre  
mais maintenant qu'il est fait...

Un repas d'affaire  
tout près du Sentier  
Il fait un temps superbe

mais je me sens stressé  
mes collègues se marrent  
"T'es trop fort René!!!"  
"Prends un bon cigare et un p'tit café"

Une fois fini  
mes collègues crevés  
Appellent un taxi ...  
mais moi j'ai envie de sauter!!!

Je fais tout Paris  
puis j'vois un troquet  
j'commande un déca.  
mais re-caféiné

hummm...  
hummmmm...  
etc...(partie instrumentale)

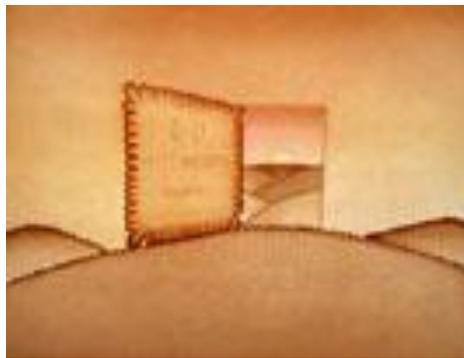
J'arrive au bureau

ma secrétaire me fait:  
"Vous êtes un peu en retard je me suis inquiétée!"  
oh! j'la jette par la f'nêtre !!!  
elle l'avait bien cherché !!!  
T'façon faut que je rentre  
mais avant un café!!!

Attendant le métro  
je me fais agresser  
une p'tite vieille me dit:  
"heu vous avez l'heure s'il vous plaît?"  
hé! j'lui casse la tête et j'la pousse sur le quai!!!  
Je file à la maison et j'me sers un ... devinez?!!

"Papa mon papa!  
En classe je suis premier!"

P' TIN MAIS QUOI!!!  
T'VAS ARRETER D' ME FAIRE ... CHIER!!!  
MAIS QU'IL EST CON CE GOSSE!!!  
EN PLUS IL S' MET A CHIALER !!!  
J' M' ENFERME DANS LA CUISINE!!!  
IL RESTE UN PEU DE CAFE!!!  
CA FAIT 4 BONS JOURS QUE JE SUIS ENFERME!!!  
CHUIS SEUL DANS MA CUISINE ET JE BOIS DU CAFE!!!  
IL FAUDRA BIEN Q' JE DORME!!!  
LES FLICS VONT M' CHOPPER!!!  
ALORS JE COULE UNE BANQUE ET J' REPRENDS DU CAFE!!!!  
hummmm...  
hummmm...  
etc...(partie instrumentale)



## Déjeuner du matin, Jacques Prévert

<http://www.youtube.com/watch?v=hmljdP-I4y4>

Il a mis le café  
Dans la tasse  
Il a mis le lait  
Dans la tasse de café  
Il a mis le sucre  
Dans le café au lait  
Avec la petite cuiller  
Il a tourné  
Il a bu le café au lait  
Et il a reposé la tasse  
Sans me parler

Il a allumé

«Squelette» du poème

[Nouveau titre]

Il/Elle a mis \_\_\_\_\_

Dans la \_\_\_\_\_

Il / Elle a mis \_\_\_\_\_

Dans \_\_\_\_\_

Il / Elle a mis \_\_\_\_\_ dans \_\_\_\_\_

« On ne peut pas illustrer la poésie », disait Jean-Michel Folon. Pourtant, il l'a fait, mais il ajoutait en avril 2002 : « Mes illustrations ne sont pas des illustrations. Mes images veulent dire seulement : soyez aussi libre que moi dans votre propre lecture. Devant la poésie, on est libre d'inventer d'autres images. Parce que la poésie de Prévert, d'Apollinaire ou les livres de Giono, Bradbury, Vian et Maupassant attendent de nous la naissance des rêves. Ils nous invitent au voyage. Celui

*de l'imagination. »*

Une cigarette  
Il a fait des ronds  
Avec la fumée  
Il a mis les cendres  
Dans le cendrier  
Sans me parler  
Sans me regarder

Il s'est levé  
Il a mis  
Son chapeau sur sa tête  
Il a mis son manteau de pluie  
Parce qu'il pleuvait  
Et il est parti  
Sous la pluie  
Sans une parole  
Sans me regarder

Et moi j'ai pris  
Ma tête dans ma main  
Et j'ai pleuré

---

Avec \_\_\_\_\_ il a tourné

Il / Elle a bu \_\_\_\_\_

Et il / elle a reposé \_\_\_\_\_

Sans me parler

Sans me regarder

Il / Elle a allumé \_\_\_\_\_

Il / Elle a fait \_\_\_\_\_ avec \_\_\_\_\_

Il / Elle a mis \_\_\_\_\_ dans \_\_\_\_\_

Sans me parler

Sans me regarder

Il / Elle s'est levé(e)

Il / Elle a mis \_\_\_\_\_ sur \_\_\_\_\_

Il / Elle a mis \_\_\_\_\_

Parce que \_\_\_\_\_

Et il / elle est parti( e ) \_\_\_\_\_

Sans une parole

Sans me regarder

Et moi, j'ai pris \_\_\_\_\_ dans \_\_\_\_\_

Et je \_\_\_\_\_

**A votre tour, on vous propose d'écrire votre propre version à partir du squelette du poème.**

## Le poète boit du noir Ou contre-blason du café

### Petite recette pour aller faire un tour au fond du noir :

1. Prenez une petite tasse de café et y déverser tout le noir de la journée !
2. Remuez délicatement avec la petite cuillère, sans trop de sucre ajouter.
3. Et puis lentement buvez, à petites gorgées, le texte ainsi formé.
4. Sachez doucement apprécier l'arôme un rien corsé.

### Le poète boit du noir



Le poète boit du noir.mp3

Le poète n'avait pas dormi, mais ses yeux étaient lourds, sa tête était endolorie, et ses poings étaient gourds. Il commanda un expresso et puis fila au lavabo. Quand il revint c'était servi dans une tasse fleurie. Il tourna la cuillère dans l'onde noire couleur de l'amertume. C'était bien un café serré, le genre de petit noir vraiment tassé. Sur le zinc du bistro, sous le néon du comptoir, on sentait qu'il était tôt, on sentait qu'il était tard. Le poète broyait du noir, buvant son café, regardant sa tasse, en savourant chaque gorgée. Il avait le goût d'une nuit sans étoile, d'une nuit plus noire que noire, de celle couleur de peau des loups au fond des antres des Cévennes, couleur d'encre et même de bois d'ébène. En y goûtant à deux fois, il avait le goût de la réglisse fondue, un peu de bitume et de mélasse mêlés du bord des routes l'été. C'était un peu adipeux, pas vraiment savoureux, un noir de chez noir, de celui qui goudronne les idées fuligineuses du matin, qui vous réveillerait un mort, de celui qui vous auréole une nappe comme le khôl élargit le regard de certaines femmes, un noir de cœur de tournesol à obscurcir un soleil de 15 août. On y sentait des atmosphères de polar, de gnons, de coups et de bagarres, des histoires de désespoir, de chats pas clairs qu'on croise le soir entre chien et loup.

Il en avait marre le poète de se sentir vermoulu, poète bouillu, poète foutu. Ça tombait bien, au fond du bar, la petite écuyère, elle, avait le cafard. Son moka lui faisait des moustaches et des taches sur le cœur. Elle en avait des palpitations, ça lui battait à 100 à l'heure. Elle aussi broyait du noir, perdue dans ses déboires amoureux malheureux, malencontreuse histoire de café trop frappé, de poète obsédé par le noir, de petite cuillère sur ses grands chevaux montée pour aussitôt tomber au fond du désespoir.

Elle aurait rêvé d'un quinqu qui fait olé, en entrant dans le bar. Il serait venu s'asseoir, collé serré, aurait versé son lait dans son café. Un peu de crème, un peu de soleil, pour réchauffer son cœur gelé.

Au lieu de cela, le poète, lui, fondait, piquait du nez. Il s'était ensuqué, n'en finissait plus de boire la tasse, comme un canard désabusé. Elle se leva, piqua un fard, abandonna tout espoir dans le marc de son café.

# Guitare جيتارة

Elle danse la guitare, comme une gitane en objet métamorphosée, dont les bracelets seraient devenus cordes, et les pieds chevalet. Elle danse et fait danser, depuis la nuit des temps, elle existe et se transforme, car musique elle a domptée. Universelle, on se la prête, de main en main, de gare en gare, de quai de métro en quai de métro, chacun la fait sienne, à sa manière, elle résonne, d'un monde à l'autre, d'un style à l'autre, d'un genre à l'autre, se fait classique, folk, tzigane, elle se casse, se répare, se case partout, se fait cithare. Elle danse la guitare, sème des paroles sur toutes les musiques oubliées, des rythmes sur toutes les amours endiablées, elle danse au hasard des flamenco, des tango et des bars, elle danse la guitare, elle danse et fait chanter. Auteurs, compositeurs, interprètes se donnent la note à entonner, se donnent le « la » pour en jouer, classique, jazz, blues, pop, soul, rock ou reggae. Elle tourne la guitare, autour de la terre, si populaire qu'on ne peut plus la rattraper, violoncelle, contrebasse et violon s'y sont bien essayés sans réussir à la coincer.

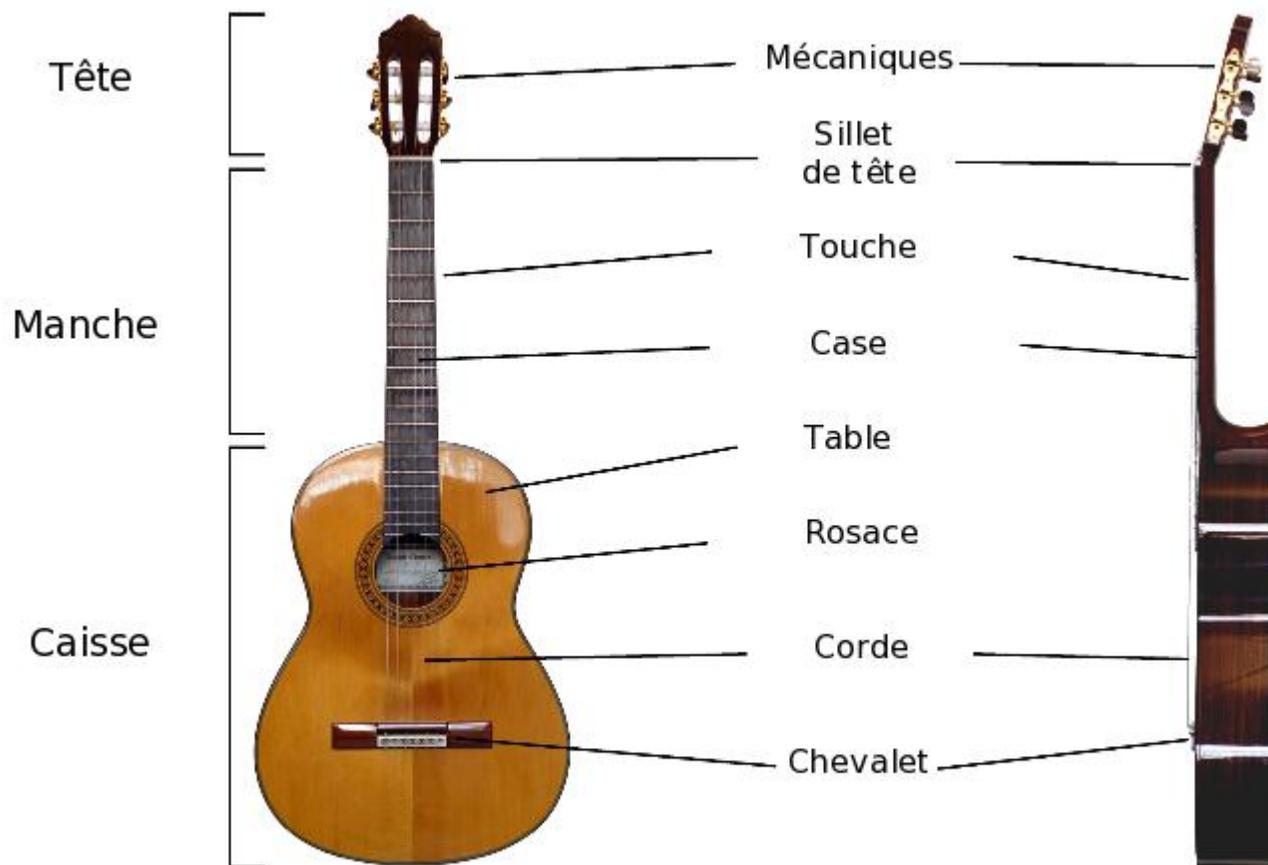
Elle danse la guitare, elle danse et fait pleurer.

De l'espagnol *guitarra*, issu de l'arabe.

Étymologiquement, le mot *guitare* est une combinaison de deux mots : *guit* qui provient du sanskrit *sangeeta* signifiant « musique », et la seconde partie *târ*, purement perse et qui signifie « corde ». Malgré des sonorités proches, ce mot n'est pas dérivé de *sitar* mais est certainement passé par le mot grec *kithara* κιθάρα, et de façon certaine par l'arabe *qîrâra*, puis l'espagnol *guitarra*.

**Guitare** /gi.taʁ/ féminin

1. (*Musique*) Luth à cordes pincées, à la touche garnie de frettes marquant les demi-tons, à six ou douze cordes.
  - Jouer de la **guitare**.
  - Prendre une leçon de **guitare**.
  - Accompagnement de **guitare**.
2. (*Par extension*) Un air de **guitare**.
3. (*Par extension*) (*Figuré*) Redite.
  - Autre **guitare** ! C'est la même **guitare**.
4. (*Zoologie*) Variante de **guitare de mer** (poisson).



## Dérivés :

- [guitare acoustique](#)
- [guitare basse](#)
- [guitare classique](#)
- [guitare électrique](#)
- [guitare flamenco](#)
- [guitarer](#)
- [guitariser](#)
- [guitariste](#)

## Traduction :

<ul style="list-style-type: none"> <li>• anglais : <b>guitar</b><sup>(en)</sup></li> <li>• catalan : <b>guitarra</b><sup>(ca)</sup></li> <li>• danois : <b>guitar</b><sup>(da)</sup></li> <li>• espagnol : <b>guitarra</b><sup>(es)</sup></li> <li>• espéranto : <b>gitaro</b><sup>(eo)</sup></li> <li>• finnois : <b>kitara</b><sup>(fi)</sup></li> <li>• hongrois : <b>gítár</b><sup>(hu)</sup></li> <li>• ido : <b>gitaro</b><sup>(io)</sup></li> <li>• italien : <b>chitarra</b><sup>(it)</sup></li> <li>• japonais : <b>ギター</b><sup>(ja)</sup> (gitā)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• kurde : <b>gîtar</b><sup>(ku)</sup></li> <li>• néerlandais : <b>gitaar</b><sup>(nl)</sup></li> <li>• papiamentu : <b>guitara</b><sup>(*)</sup>, <b>kitara</b><sup>(*)</sup></li> <li>• polonais : <b>gitara</b><sup>(pl)</sup> <i>féminin</i></li> <li>• portugais : <b>violão</b><sup>(pt)</sup></li> <li>• roumain : <b>chitară</b><sup>(ro)</sup> <i>féminin</i></li> <li>• russe : <b>гитара</b><sup>(ru)</sup> <i>féminin</i></li> <li>• suédois : <b>gitar</b><sup>(sv)</sup></li> <li>• turc : <b>gitar</b><sup>(tr)</sup></li> </ul>
---	---

## Forme de verbe : guitare /gi.taʁ/

1. Première personne du singulier du présent de l'indicatif de [guitarer](#).
2. Troisième personne du singulier du présent de l'indicatif de [guitarer](#).
3. Première personne du singulier du présent du subjonctif de [guitarer](#).
4. Troisième personne du singulier du présent du subjonctif de [guitarer](#).
5. Deuxième personne du singulier de l'impératif de [guitarer](#).

Conjugaison du verbe Guitarer		
Indicatif	Présent	Je guitare
		Il/elle/on guitare
Subjonctif	Présent	Que je guitare
		Qu'il/elle/on guitare
Impératif	Présent	Guitare
		Guitarez

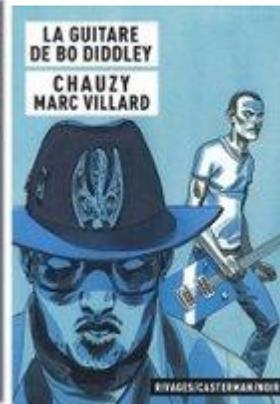
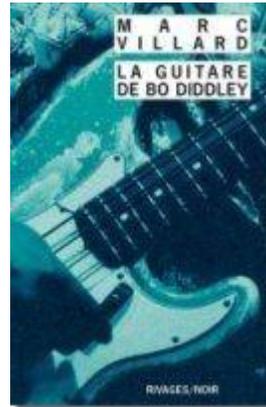
<p><b>Synonymes</b></p>	<p>La <b>guitare</b> est un <u>instrument à cordes pincées</u> joué aux <u>doigts</u> ou avec un <u>plectre</u> (ou <i>mediator</i>). Ses cordes, au nombre de six le plus souvent, sont reliées au chevalet, sont approximativement parallèles à la table d'harmonie. Son manche est généralement coupé de frettes sur lesquelles on appuie les cordes pour produire des notes différentes. C'est la version européenne la plus courante de la catégorie <u>organologique des luth-boîte</u> à manche. Elle se différencie des instruments similaires (<u>balalaïka</u>, <u>bouzouki</u>, <u>charango</u>, <u>luth</u>, <u>mandoline</u>, <u>oud</u>, <u>théorbe</u>) principalement par sa forme, et secondairement par son accord le plus habituel. Des variantes de guitare sont appelées, régionalement, par des noms particuliers : <u>viola</u>, <u>violão</u>, <u>cavaco</u> et <u>cavaquinho</u> (Brésil) ; <u>tiple</u> et <u>requinto</u> (Amérique espagnole) ; <u>ukulele</u> (Polynésie)...</p> <p>Source : <a href="http://fr.wikipedia.org/wiki/Guitare">http://fr.wikipedia.org/wiki/Guitare</a></p>
<p><b>Expressions qui comportent le mot</b></p>	<p>Guitare <u>acoustique</u>, <u>électrique</u>, folk, <u>classique</u>, <u>sèche</u>, <u>basse</u>.  Guitare espagnole, <u>flamenco</u>, <u>jazz</u>, hawaïenne.  Guitare à six, quatre, douze <u>cordes</u>.  <u>Tablature</u>, <u>accords</u>, <u>professeur</u>, <u>leçon</u> de guitare.  <u>Cordes</u>, <u>manche</u>, <u>caisse de résonance</u>, <u>rosace</u>, <u>table</u> d'une guitare.  Accorder une guitare.  Apprendre (à jouer de) la guitare.  Gratter de la guitare.  Improviser à la guitare.  Jouer de la guitare.  Jouer à la guitare.  S'accompagner à la guitare.</p>

<b>A</b> <b>l'anaphore</b>	Gui	guinéenne	guimbarde	guillemetterai	guignarde
	Guizeh	Guinée-Bissau	guimauve	guillemette	guignais
	guivrée	Guinée	guillotinerai	guillemeter	guignai
	guitoune	guinée	guillotiner	guillemetais	guidon
	guitariste	guinderesse	guillotine	guillemetai	guiderope
	guise	guindera	guillotinais	guillemet	guiderai
	guisarme	guinder	guillotinaï	guilledou	guider
	guirlande	guindeau	guillochure	guillaume	guideau
	guipure	guinde	guillochis	Guillaume	guide-âne
	guipon	guindais	guillocheur	Gilde	guide
	guipoir	guindaille	guillocherai	guignier	guidais
	guiperai	guindai	guillocher	guignette	guidai
	guiper	guinché	guilloche	guigneraï	guidage
	guipe	guincherai	guillochais	guigner	guichetière
	guipais	guincher	guillochai	guigne	guichet
	guipai	guinche	guillochage	guignon	guiche
	guipage	guinchais	guillerette	guignolet	guibre
	guinguette	guinchai	guillemot	guignolesque	guibolle
	guingois	guimpe		guignol	guibole

<p><b>A la rime</b></p>	<p>Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :</p> <p><a href="http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&amp;start=1000">http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&amp;start=1000</a></p> <p><a href="http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html">http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html</a></p> <p>acare, avare, aérogare, barbare, cigare, cithare, curare, fanfare, gabare, gammare, gare, guitare, hilare, héli gare, ignare, lare, magyare, mare, phare, primipare, prépare, rare, ricercare, gare, scare, software, solfatare, square, sudoripare, tare, tartare, rare tiare, unipare.</p>
<p><b>Mystère des origines</b></p>	<p>La guitare est apparue vers 3000 ans avant J.C aux environs de la Perse. Importée en Espagne au cours du Xème siècle et après différentes évolutions notamment de forme, c'est le luthier espagnol Antonio de Torres qui donna à la guitare classique la forme qu'on lui connaît désormais.</p> <p>Depuis, les formes, les différentes qualités sonores et acoustiques n'ont cessé d'évoluer vers des guitares folk, électrique, ou électro acoustique.</p> <p>La guitare qui se veut dès ses origines un instrument populaire a conquis une très large majorité de la population. Nombre de ses interprètes les plus illustres n'ont eu de cesse que de repousser les limites de cet instrument sous toutes les formes que ce soit, de la maîtrise technique à l'exploration de l'univers sonore.</p> <p>Instrument facile à transporter et demandant peu d'investissement financier, la guitare a su imposer son caractère convivial.</p> <p>S'adaptant très bien aux différents styles musicaux, elle permet l'ouverture sur une grande richesse musicale. Certaines <u>guitares électriques</u>, sont devenues aussi célèbres que les <u>guitaristes</u> qui les utilisent et sont désormais des emblèmes de la musique <u>rock</u> ou <u>blues</u>. Leurs propriétaires ou les disques où elles apparaissent ont marqué l'histoire de l'instrument. Le plus souvent, elles sont issues des deux marques géantes américaines <u>Fender</u> et <u>Gibson</u>.</p>

Œuvres  
ayant pour  
thème la  
guitare

## La guitare du rocker Bo Diddley, héroïne d'un polar français



En 2003, l'auteur de polars **Marc Villard** faisait paraître, chez **Rivages Noir**, un roman fort plaisant et fort ludique intitulé *La guitare de Bo Diddley*. Il en signe aujourd'hui le scénario de son adaptation en BD, **Jean-Christophe Chauzy** se frottant, lui, à la mise en image de cet album.

L'histoire narre les péripéties d'une guitare, la « Blue Hawaiï n° 1 », prétendument commandée au fabricant Gretsch par le légendaire **Bo Diddley** dans les années 50. Mais, selon Villard, le musicien, n'en ayant pas aimé la couleur, la renvoya au luthier. Plus de cinquante ans plus tard, elle se retrouve mystérieusement à Paris (par quel miracle, ce n'est pas explicité), et va passer de main en main, au hasard de pérégrinations plus ou moins louches, plus ou moins volontaires, plus ou moins musicales.

L'une des forces du roman, et donc de son adaptation, c'est de faire croire à la véracité du récit, et notamment à l'existence de cette fameuse Gretsch Blue Hawaiï, et son périple dans les bas-fonds parisiens. On peut d'ailleurs rapprocher l'intrigue de *La guitare de Bo Diddley* de celle de l'excellent *Reservation blues (Indian blues* dans sa traduction française) de l'écrivain américain d'origine **Spokane Sherman Alexie** en 1995. Chez Alexie c'est la guitare du non moins légendaire bluesman **Robert Johnson** qui va permettre à un groupe de jeunes amérindiens de connaître un relatif succès. Chez Villard, en revanche, l'instrument de Bo Diddley semble plutôt porter la poisse, puisque ses « propriétaires » successifs vont connaître bien des vicissitudes, voire même, parfois, une mort violente.

Cette traversée jubilatoire des quartiers nord de Paris, sous la plume de Villard, est surtout l'occasion pour l'auteur d'esquisser de savoureux portraits de losers et de laissés pour compte de tous ordres. Du basketteur SDF au producteur véreux, en passant par le dealer à la petite semaine, la jeune guitariste de jazz fauchée, le chauffeur de taxi opportuniste et kamikaze, l'éducateur social au grand cœur, la pute junkie, les flics ripoux, les racketteurs de lycée, les tueurs à gage, ce n'est certainement pas la France qui gagne et qui se lève tôt qui est dépeinte dans cette histoire, mais bien celle, plus terre à terre et plus alternative, d'un sous-prolétariat de l'exclusion, plus proche d'une réalité que nos politiciens préfèrent ne pas voir, ou, pire, préfèrent tenter d'éradiquer avec toute la violence et le manque de discernement dont sait parfois faire preuve l'oligarchie politique.

Les portraits de Villard sont savamment rendus par le dessin expressif et nerveux de Chauzy. N'oublions pas que le dessinateur vient du milieu rock'n'roll indépendant, underground, et alternatif (il a passé les années 80 à collaborer avec nombre de fanzines de l'époque). Il connaît donc bien, à la fois la faune musicale souterraine, en même temps que la faune tout court de ces quartiers de Barbès, Château Rouge, Pigalle, Blanche, ou La Goutte d'Or, et sait les dépeindre d'un trait vif et incisif, surligné de couleurs glauques et comme ternies par une mauvaise météo chronique. On n'est certainement pas place Vendôme ni sur les Champs-Élysées ici.

Par rapport à son roman, Marc Villard, dans cet album, nous offre une fin différente, puisqu'il fait apparaître le grand Bo Diddley lui-même (qui, rappelons-le, nous a quitté au printemps 2008, à l'âge de 79 ans) pour un concert au Zénith de Paris, concert auquel assisterons quelques-uns des protagonistes survivants de cette histoire au déroulement erratique. L'occasion pour Villard et Chauzy de dépeindre le bonhomme sous un jour peu amène, voire assez colérique. Est-ce le résultat de quelque souvenir autobiographique de la part de Villard ? Ce n'est pas, pour ma part, l'image qui me reste du père du Diddley beat, puisque j'avais eu la chance de le rencontrer une fois, en 1994, à Lawrence, Kansas, à l'occasion d'un concert qu'il avait donné dans un bar de la ville. Double concert plutôt, puisque, ce jour-là, il avait joué en fin d'après-midi et en soirée, que j'étais là pour les deux prestations, et que je n'avais pas manqué, alors, de traîner backstage et de papoter un peu avec le bonhomme, plutôt volubile et affable. Bref, si vous avez raté le roman (notez qu'il n'est pas trop tard, il doit toujours être disponible chez l'éditeur), ne passez pas à côté de la BD, ni de l'occasion de lire une petite histoire sans prétention, mais fort jouissive.

**En Poésie**

**LA GUITARE, Federico Garcia Lorca**

<p><b>Empieza el llanto De la guitarra. Se rompen las copas De la madrugada. Empieza el llanto De la guitarra. Es inútil callarla. Es imposible Callarla. Llora monótona Como llora el agua, Como llora el viento Sobre la nevada. Es imposible Callarla. Llora por cosas Lejanas. Arena del Sur caliente Que pide camelias blancas. Llora flecha sin blanco, La tarde sin mañana, Y el primer pájaro muerto Sobre la rama. ; Oh guitarra!</b></p>	<p><b>Commence le pleur De la guitare. De la prime aube Les coupes se brisent. Commence le pleur De la guitare. Il est inutile de la faire taire. Il est impossible De la faire taire. C'est un pleur monotone, Comme le pleur de l'eau, Comme le pleur du vent Sur la neige tombée. Il est impossible De la faire taire. Elle pleure sur des choses Lointaines. Sable du Sud brûlant Qui veut de blancs camélias. Elle pleure la flèche sans but, Le soir sans lendemain, Et le premier oiseau mort Sur la branche. Ô guitare !</b></p>	<p>The weeping of the guitar begins. The goblets of dawn are smashed. The weeping of the guitar begins. Useless to silence it. Impossible to silence it. It weeps monotonously as water weeps as the wind weeps over snowfields. Impossible to silence it. It weeps for distant things. Hot southern sands yearning for white camellias. Weeps arrow without target evening without morning and the first dead bird on the branch.</p>
--	--	--

Corazón malherido  
Por cinco espadas.

Ô coeur à mort blessé  
Par cinq épées.

Oh, guitar!  
Heart mortally wounded  
by five swords.

## Guitare

Gastibelza, l'homme à la carabine,  
Chantait ainsi:  
" Quelqu'un a-t-il connu dona Sabine ?  
Quelqu'un d'ici ?  
Dansez, chantez, villageois ! la nuit gagne  
Le mont Falù.  
- Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou !

Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine,  
Ma senora ?  
Sa mère était la vieille maugrabinne  
D'Antequera  
Qui chaque nuit criait dans la Tour-Magne  
Comme un hibou ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou !  
Dansez, chantez! Des biens que l'heure envoie

Il faut user.  
Elle était jeune et son oeil plein de joie  
Faisait penser. -  
À ce vieillard qu'un enfant accompagne  
jetez un sou ! ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Vraiment, la reine eût près d'elle été laide  
Quand, vers le soir,  
Elle passait sur le pont de Tolède  
En corset noir.  
Un chapelet du temps de Charlemagne  
Ornait son cou ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Le roi disait en la voyant si belle  
A son neveu : - Pour un baiser, pour un sourire d'elle,  
Pour un cheveu,  
Infant don Ruy, je donnerais l'Espagne  
Et le Pérou ! -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Je ne sais pas si j'aimais cette dame,  
Mais je sais bien  
Que pour avoir un regard de son âme,  
Moi, pauvre chien,  
J'aurais gaîment passé dix ans au baigne  
Sous le verrou ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Un jour d'été que tout était lumière,  
Vie et douceur,  
Elle s'en vint jouer dans la rivière  
Avec sa soeur,  
Je vis le pied de sa jeune compagne  
Et son genou ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Quand je voyais cette enfant, moi le pâtre  
De ce canton,  
Je croyais voir la belle Cléopâtre,  
Qui, nous dit-on,  
Menait César, empereur d'Allemagne,  
Par le licou ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe !  
Sabine, un jour,  
A tout vendu, sa beauté de colombe,  
Et son amour,  
Pour l'anneau d'or du comte de Saldagne,  
Pour un bijou ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Sur ce vieux banc souffrez que je m'appuie,  
Car je suis las.  
Avec ce comte elle s'est donc enfuie !  
Enfuie, hélas !  
Par le chemin qui va vers la Cerdagne,  
Je ne sais où ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Je la voyais passer de ma demeure,  
Et c'était tout.  
Mais à présent je m'ennuie à toute heure,  
Plein de dégoût,  
Rêveur oisif, l'âme dans la campagne,  
La dague au clou ... -  
Le vent qui vient à travers la montagne  
M'a rendu fou !

## Des liens vers le bonheur :

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=ZjHRODkBB6c](http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=ZjHRODkBB6c)

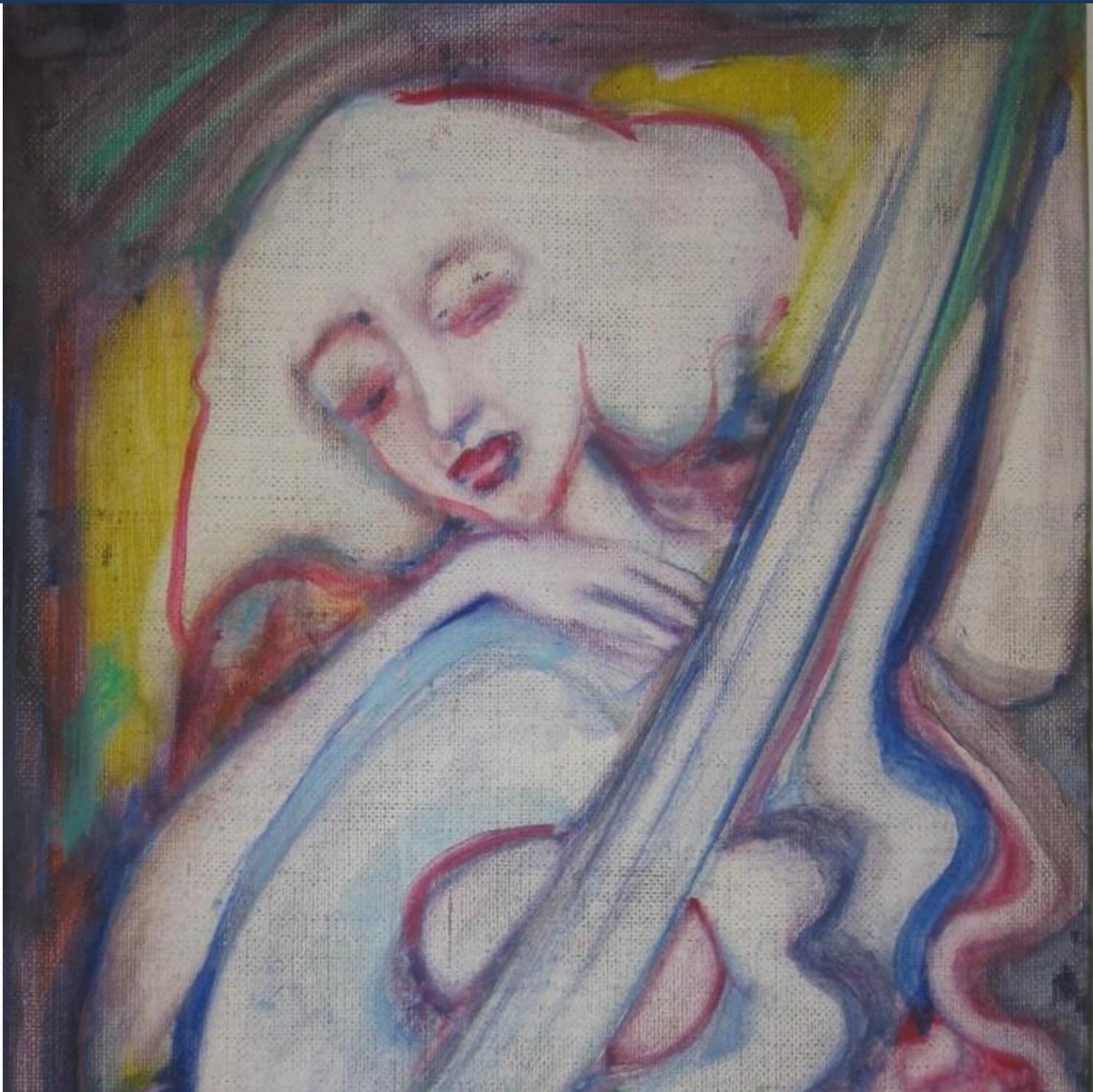
<http://www.youtube.com/watch?v=Y-AEYOXsJ68>

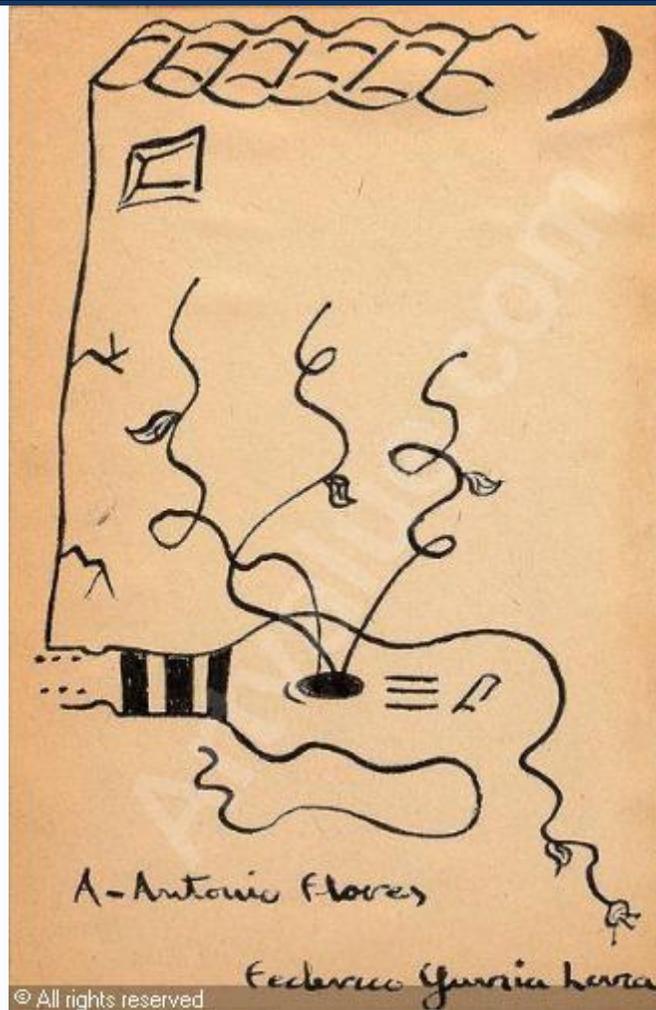
### Et vers le poème de Lorca et de sa guitare qui fait chanter, danser et pleurer le monde :

<http://www.youtube.com/watch?NR=1&v=WdkIW7V8Y0w&feature=endscreen>

<http://www.youtube.com/watch?v=nmcXUfkKBHA>

<http://www.youtube.com/watch?v=ZkfGn5q4gD0>





Arts  
graphiques



Pistes pour  
atelier  
d'écriture

**Dans les partitions, le guitariste doit lire des accords et des notes. Les principales sont au nombre de six (Mi, La, Ré, Sol, Si et Mi)**

**Considérons alors que les six notes principales soient constituées par la séquence Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi.**

**→ Nous inventerons donc des phrases où nous allons retrouver dans l'ordre, dans le corps des mots les six notes ci-dessus :  
Mi\_La-Ré-Sol-Si-Mi / Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi / Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi/ mi-La-Ré-Sol-Si-Mi**

Le poète, admirable, attendait la révélation solaire. A sa montre, l'heure ne pouvait qu'approcher. Du moins, on pouvait le penser. La petite aiguille était si près d'un midi qu'elle n'avait plus d'ombre, tandis que la grande, elle, indiquait trois minutes. C'est alors qu'Elle arriva, rayonnante, brusquement, soudainement, balançant d'une main agile le feston et l'ourlet avec sa jambe nue. Il en fut ébloui. Elle arrivait sous les traits d'une femme inconnue, parée de ses lunettes de soleil. Son pas léger pouvait être considéré comme miraculeux, et même inimaginable. L'Art était ainsi incarné par la démarche chaloupée d'une déesse solitaire, au sourire enchanteur, comme enveloppée d'un silence amical qui peut vous terrasser à l'heure de midi net. Latête du poète s'ouvrait au rêve en ce jour où le solstice était si imminent.

*A toi de poursuivre et de faire chanter sur ces accords de guitare la rencontre du Pouët Pouët et de la femme qui chaloupait sous ses lunettes de soleil. Midinette, fée rêvée ou Muse inspirée et incarnée par le désir (tu pourras relire "A une passante de Baudelaire" pour t'inspirer) : il est l'heure de t'amuser et de faire sortir cette femme de l'ombre. Tu pourras dessiner sa silhouette quand tu auras fait résonner trois fois les six notes principales de la guitare. A la cinquième séquence ton professeur t'offrira la poupée Barbie de ton choix. A la dixième séquence sans faute, tu auras droit à une paire de lunettes de soleil de la médina pour jouer à la midinette ou au poète inspiré. Alors, à tes crayons... et n'oublie pas : tu es éblouissant!*

Quelques schémas pour t'aider :

Mi	La	Re	Sol	Si	Mi
----	----	----	-----	----	----

Migale l'araignée solitaire ne s'imaginait pas un instant se voir dans un miroir.

Minable, se dit-elle, je suis moche là et répugnante, il faut que je m'isole si je veux me marier avec Milord le castor avant ce soir.

.....

Migale l'araignée solitaire ne s'imaginait pas une minute qu'elle pourrait envenimer la raie solaire si facilement grâce à son poison mirobolant.

Midi sonna, la raie ne bougeait plus, il fallait vite trouver une solution pour ranimer aussitôt le poisson volant.

.....

**Pour écrire quelque chose de plus poétique, on pourra aussi les placer en début de vers, pour faire un acrostiche, choisir de rimer et même pourquoi pas choisir le modèle de l'octosyllabe.**

**Mi**.....

**La**

**Re**

**Sol**

**Si**

**Mi**

## Le poète qui allait découvrir les accords de la guitare

Le poète était de mauvaise humeur, il venait de passer huit nuits couché sur une page blanche, à attendre l'inspiration qui lui jouait des tours et des détours depuis quelques jours.

Il avait soif, s'assit à une terrasse, commanda un café. Mais au moment d'avaler la première gorgée, il eut un coup de cafard, c'était tellement plus facile de boire que de donner à boire. Ses vers lui manquaient, n'arrivait plus à les voir, n'arrivait plus à s'émouvoir. Sur la table à côté, il avisa un manuel de guitare, pour débutants en déboire, un peu de musique dans sa journée, un peu de musique, sur le quai de la gare! Il l'ouvrit et se plongea dedans. C'était bizarre. On aurait dit que sur les notes de musique, une fée était passée, pour semer le bazar sur les notes de guitares, car elle avait tracé des arabesques folles et des accords majeurs partout sur la portée. Elle semblait le narguer ! Lui dire : « Vas-y, Balthazar, essaie, et tu verras si c'est bâtard la guitare !! Vas-y, démarre ! ». Il ouvrit la page 1006 au hasard, voici ce qu'elle disait :

« Dans les partitions, le guitariste doit lire des accords et des notes. L'accord le plus fréquent est basé sur les six notes suivantes : **Mi, La, Ré, Sol, Si, Mi.**

Vous allez maintenant devoir vous exercer à jouer ces six notes :

**Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi / Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi / Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi/ Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi »**

Et la petite musique lui répétait « Vas-y, Balthazar, essaie, et tu verras si c'est bâtard la guitare !! Vas-y, démarre ! Tiens, c'est bizarre, t'es moins bavard... un peu hagard, pas très fêtard, un rien ringard, ou snobinard, pourtant ce n'est pas un canular, il est temps, à présent, de tenter la guitare ! »

Piqué au vif de l'esprit, le poète se réveille, décide sur le champ de répondre à l'appel. Vite, mentalement, il se récite la règle, bientôt s'en étourdit : MI LA RE SOL SI MI, MI LA RE SOL SI MI, MI LA RE SOL SI MI, ritournelle entre en lui. Tiens ! Tiens ! Il y trouve intérêt :

« Si on considérait que les six notes principales étaient constituées par la séquence Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi. On inventerait alors des phrases inachevées où l'on s'efforceraient de faire apparaître dans l'ordre, dans le corps des mots les six notes de l'accord : Mi LA RE SOL SI MI , MI LA RE SOL SI MI, comme un code secret ».

D'abord, la prose, une prose coquine qui se moque de lui, lui fait écrire ceci :

*Le poète, admirable, attendait la révélation solaire. A sa montre, l'heure ne pouvait qu'approcher. Du moins, on pouvait le penser. La petite aiguille était si près d'un midi qu'elle n'avait plus d'ombre, tandis que la grande, elle, indiquait trois minutes. C'est alors qu'Elle arriva, rayonnante, brusquement, soudainement, balançant d'une main agile le feston et l'ourlet avec sa jambe nue. Il en fut ébloui. Elle arrivait sous les traits d'une femme inconnue, parée de ses lunettes de soleil. Son pas léger pouvait être considéré comme miraculeux, et même inimaginable. L'Art était ainsi incarné par la démarche chaloupée d'une déesse solitaire, au sourire enchanteur, comme enveloppée d'un silence amical qui peut vous terrasser à l'heure de midi net. La tête du poète s'ouvrait au rêve en ce jour où le solstice était si imminent.*

Le poète est de mauvaise humeur, de plus en plus, d'heure en heure. Il se sent seul, abandonné, contrarié peut-être. Il a beau essayer, il s'arrête à midi net. Midi net, midinette, un rire dans le lointain, la fée se joue de lui, là c'est certain. Et la petite musique espiègle lui répète « Vas-y, Balthazar, essaie, et tu verras si c'est bâtard la guitare !! Vas-y, démarre ! Tiens, c'est bizarre, t'es moins bavard... un peu hagarde, pas très fêtard, un rien ringard, ou snobinard, pourtant ce n'est pas un canular, il est temps, à présent, de tenter la guitare ! »

Alors, rampant dans le bar, poète se jette sur la guitare, celle du voisin. Fébriles, ses doigts se posent sur les accords : Mi-La-Ré-Sol-Si-Mi, d'accord, d'accord !

Au loin, partout dans la ville, on l'entend soudain chanter, des notes murmurées, qui disent le matin quand la nuit a inscrit les accords d'harmonie partout sur la portée :

Mille fois

L'avoir

Rêvée

Solaire

Si claire

Miraculée

Mille et une et une fois

La terre avait tourné

Réuni en son sein

Solistes et choristes

Silènes et sirènes

Mirage abandonné

Mille fois

L'avoir

Rêvée

Soleil dans le lointain

Si près si loin soudain

Midinette de l'été

Mille et une et une fois

La terre l'avait privé

Répétant son manège

Solitaire écarté

Si seul et si désespéré

Mis toujours de côté

Mille fois

L'avoir

Rêvée

Solstice

Simulé

Midi abandonné

Miracle du matin

La guitare à la main

Réveillé par le bruit

Solidaire de la nuit

Si présente soudain

Mie de la mélodie

Mille et mille et mille fois encore multipliées

La voilà qui viendra en son cœur se lover

Rejouer leurs accords mi la re la mi re

Solo duo aux cordes accordées et si  
Si un jour par magie il laisse entrer en lui  
le Miracle achevé de la pure mélodie.

Mille et mille et une nuits  
Là, sur sa guitare, il l'avait  
Rêvée, espérée, appelée,  
Solitaire malgré lui, et  
Si désespéré aussi sans le savoir,  
Miracle enfin joué de la pure mélodie

Mi la ré sol si mi  
Petite mélodie  
Miracle de la nuit



Le poète découvre les accords de la guitare muzic.mp3

# HASARD

: de l'arabe andalou

الزهر

( az-zahr)

Le hasard semble être le joli nom que nous donnons aux choses quand la raison de leur surgissement nous échappe. Normal, il est né dans une fleur, la fleur ornait le dé qui lancé a roulé et fleuri par hasard dans l'une de ses couleurs.

Mais le hasard a beaucoup hésité, palpité, tournoyé, voyagé avant de venir en France se poser, il lui fallait d'abord en enfance retomber. Normal, il ne sait pas choisir, ne sait jamais quel côté le dé va élire, il se prépare au pire et ne veut pas grandir, doit toujours finir par tomber.

Pas de chance, le hasard aime jouer, avec les chiffres, avec les hommes, avec les dés, au point même de se voir condamné par toutes les religions pour orgueil, préjugé et infidélité.

Ainsi puni, le hasard s'aventure sur les chemins buissonniers, il part en Angleterre s'écrire avec un z pour mieux se hasarder, avec coïncidence il ne peut s'associer, il s'en va seul tenter sa chance, faire contre mauvaise fortune bon cœur, attendre son hasard, un pas en avant, deux sur le côté, chut taisez-vous, écoutez-le, il va passer !

## Pour en savoir plus : le mot HASARD analysé par Amin MAALOUF

Les dés eux-mêmes devaient inévitablement me conduire vers ce grand classique des “mots voyageurs” qu’est “hasard”, vu que le dé, en arabe, se dit justement *az-zahr*. De nombreux dictionnaires étymologiques considèrent que c’est de ce mot que le français a pris “hasard” et l’anglais “hazard”, par l’intermédiaire de l’espagnol *azar*.

Bien que séduisante, et logique, cette filiation ne fait pas l’unanimité. Non pas l’origine arabe de “hasard”, qui semble clairement établie, mais le fait que ce terme vienne d’*az-zahr*. Car ce dernier mot, qui veut effectivement dire “dé” dans le langage parlé, n’existe pas dans ce sens en arabe classique, où l’on disait plutôt *nard*, ou *nardashir*, des mots à consonance persane. Le mot *zahr* a divers sens, dont celui de “fleur”, mais son usage au sens de “dé” semble récent; il pourrait provenir de la coutume – pas tout à fait disparue – selon laquelle la face qui représente le nombre “1” porte quelquefois le dessin d’une fleur.

Et d’où viendrait donc “hasard”? Peut-être, disent certains linguistes, du verbe *yaçara*, qui signifie précisément “jeter les dés”. D’ailleurs, lorsque *le Coran* condamne les jeux de hasard, il les appelle “*mayçir*“, un substantif issu du même radical arabe “*y.ç.r*”. Un radical qui évoque une idée d’aisance, d’abondance, ou de facilité. Le prénom *Yâçer*, popularisé par le dirigeant palestinien Arafat, signifie “facile d’accès”, ou “de fréquentation agréable”; en arabe classique, ce même mot peut désigner un joueur de dés, mais il est peu usité aujourd’hui dans ce sens.<sup>1</sup>

De telles homonymies ne sont pas rares en arabe. A partir d’un radical comme “*y.ç.r*”, qui est porteur de diverses nuances, on obtient les ramifications les plus surprenantes. L’idée de “facilité” peut donner lieu à des connotations positives, mais également négatives, comme la recherche des solutions de facilité, le manque de rigueur, ou le manque de droiture. Ce qui explique peut-être que le mot arabe qui désigne la gauche, par opposition à la droite, y compris dans le vocabulaire politique, soit “*yasâr*”, un mot provenant du même radical; d’ailleurs, en arabe classique, “*yaçâr*” signifie également “richesse”... Cela pour dire que si le lien entre “hasard” et “*az-zahr*” demeure plausible, l’hypothèse qui fait dériver “hasard” de “*yaçara*” est assez vraisemblable.

Parlant de similitude, il me paraît intéressant de noter que si le terme français “hasard” et son neveu anglais “hazard” ressemblent fortement à leur grand-père espagnol “azar” et à ses ancêtres arabes, quels qu’ils soient, ils ne sont pas du tout identiques. Lié à l’idée de chance, et parfois même de bonne fortune, “hasard” porte souvent une connotation positive; certains estiment même que ce mot est devenu, en quelque sorte, un équivalent “laïque” de ce qu’on appelait autrefois la Providence. L’espagnol “azar” garde aussi l’idée de chance, et d’incertitude, mais il penche parfois du côté des malheurs de l’existence, comme dans l’expression “*los azares de la vida*”, qui pourrait se traduire par “les vicissitudes de la vie”. Quant à l’anglais “hazard” il ne renferme plus aucune connotation positive; il est devenu synonyme de danger, ou tout au moins de risque.

Ce dernier mot mérite d’ailleurs qu’on s’y arrête un moment. Selon [certaines sources](#), les diverses formes que l’on trouve dans les langues européennes – risque, risk, risiko, riesgo, rischio, etc. – auraient pour origine le mot arabe “rizq”, qui a justement le sens de “fortune”. La transmission du mot se serait produite en Méditerranée, à la fin du Moyen-âge, par l’intermédiaire des marchands et des armateurs, et il a longtemps gardé une connotation maritime. Au Liban, ce mot s’emploie parfois dans le sens de propriété; mais il est fréquent de l’entendre à propos des émigrés qui partent à la recherche de la fortune. La racine sémitique

“r.z.q” se retrouve dans de nombreux mots, y compris dans deux épithètes divines, “ar-razeq” et “ar-razzaq“, qui signifient toutes deux, avec quelques nuances, “Celui qui prodigue la fortune”.

Les origines arabes du mot “*risque*” ne sont donc pas invraisemblables. Cependant, on peut tout aussi bien plaider en faveur d’une [origine latine](#) – de *resecum*, “ce qui coupe”, terme employé pour les écueils en mer; ou d’une origine grecque – de *risikon*, un terme que l’on trouve déjà dans l’Odyssée, qui est plutôt lié à l’idée de racine, mais qui aurait été parfois employé à l’époque byzantine dans le sens de “hasard”.

Les filiations méditerranéennes sont difficiles à démêler, et il me paraît sage d’avouer, jusqu’à preuve du contraire, que l’on n’a aucune certitude...

Source : <http://www.aminmaalouf.net/fr/2009/10/les-mots-voyageurs-14-hasard/>

## La notion de hasard remise en cause :

Si l'on s'en tient à l'idée que c'est l'origine inconnue de l'événement qui le rend hasardeux, la tentation d'adopter un autre point de vue permettant de rendre compte de cette origine, a toujours été forte. De même que la lumière ôte à l'obscurité sa part de mystère, la science rend compte de phénomènes inexplicables pour nos ancêtres et établit la continuité entre événement et causalité, faisant ainsi disparaître et reculer le hasard. De même, l'initié comprend l'origine de l'événement là où celle-ci apparaît comme pur hasard pour le non averti. L'homme religieux, qui considère que la vie de chacun est la réalisation de ce qui a été écrit par Dieu lui-même, ne croit nullement au hasard : Dieu, qui sait tout et connaît l'origine de chaque chose, connaît forcément les causes de cette chose que l'homme appelle hasard. L'événement non compréhensible pour l'esprit humain prend alors le grand nom de *mektoub* ou de fatalité.

Conjurer le hasard devient ainsi au XX<sup>ème</sup> siècle particulièrement une activité laïque et heuristique : il s'agit d'expliquer les causes cachées, de les faire apparaître car l'œuvre est considérée comme le lieu du dévoilement du sens. Dans une démarche poétique et créatrice, les surréalistes ont inventé le concept de « *hasard objectif* ». Le surgissement d'un événement imprévu heureux s'explique pour Breton par le *désir*, qui est l'autre nom du manque, éprouvé par un sujet. Aiguillonné par ce vide ressenti, magnétisé et attiré par l'objet seul qui permet de le combler et que le sujet appelle de ses vœux, l'homme du désir (c'est l'autre nom du poète, de l'artiste et de l'amoureux) provoque, sans le savoir, la nécessaire rencontre avec ledit objet nécessaire. Il existe ainsi dans la vie ce que Breton appelle des « faits-glissades » : ce sont des rencontres apparemment fortuites qui rétrospectivement s'avèrent déterminantes. Les « faits précipices » eux, sont d'une toute autre ampleur : ils ravissent, c'est-à-dire arrache l'individu aux vicissitudes quotidiennes, transforment l'événement signe en signal qui répond à une exigence intérieure. Aucun hasard donc puisque le sujet a suscité, à son insu, la rencontre, a provoqué l'événement bouleversant, né du manque intérieur que seul cet événement vient parfaitement remplir tant il en est seule l'exacte matérialisation. Tel est le « *hasard objectif* ».

Breton démontre ensuite de deux façons personnelles l'existence de ce « hasard objectif ». Un poème écrit de façon automatique est l'expression énigmatique au moment de sa production d'un désir exprimé par le sujet (et ce d'autant plus que l'automatisme permet d'échapper à la censure inconsciente du sujet par lui-même). Le poème exprime en plein le manque brûlant, le creux qui aimante et polarise le sujet poussé vers la nécessité de trouver le seul objet qui épousât parfaitement ce creux et ce vide ontologiques. La vie en 1936, ensuite, réalise mot pour mot ce que le poème écrit en 1924 avait exprimé comme indispensable au sujet qui l'avait produit et rend rétrospectivement ce hiéroglyphe obscur transparent. Ainsi Breton rend-il compte de sa rencontre avec Jacqueline Lamba dans *l'Amour Fou*, rencontre qui réalise à la lettre ce qu'un poème écrit 11 ans plus tôt avait prédit. De même, la trouvaille d'une cuillère de bois au marché aux puces de Saint-Ouen portant sur son manche un crochet pour l'attacher en forme de petit soulier n'a pour le poète, strictement rien d'une rencontre hasardeuse. Elle s'est produite en se promenant avec le sculpteur Giacometti. Au moment où ce dernier découvre un étrange masque d'escrimeur allemand qui vient précisément achever le visage incomplet de la sculpture qu'il était en train de réaliser sans y parvenir, Breton découvre la cuillère au soulier de bois. elle remplit le besoin exprimé par Breton à son ami sculpteur de le voir réaliser un cendrier Cendrillon dont le poète voit l'exacte réalisation dans l'objet trouvé.

### Synonymes

[accident](#), [aléa](#), [chance](#), [circonstance](#), [coïncidence](#), [concours](#), [coup](#), [coup de chance](#), [événement](#), [fortune](#), [impondérable](#), [malchance](#),

	<a href="#">sort</a> , contingence, vicissitude.		
<b>Expressions qui comportent le mot</b>	<p><a href="#">Au hasard</a> Sens <a href="#">Sans méthode</a>, <a href="#">sans réflexion</a>  <a href="#">Jeu de hasard</a> Sens <a href="#">Jeu où seule la chance compte</a>. <a href="#">Ne demande ni réflexion</a>, <a href="#">ni tactique</a>  <a href="#">Forcer le hasard</a> : <a href="#">forcer la chance</a>, <a href="#">provoquer l'événement pour pas que l'événement nous provoque</a>  <b>Ne rien laisser au hasard</b>  <b>Laisser faire le hasard</b>  <b>Au hasard de la fourchette</b> : à la fortune du pot, en plongeant sa fourchette ou ses doigts dans la marmite pour en retirer un morceau au hasard  <b>Comme par hasard</b>  <b>Ce n'est pas un hasard si...</b>  <b>Par le plus grand des hasards</b>  <b>Corriger le hasard</b> : tricher au jeu  <b>Les hasards de la guerre</b> : les dangers, les périls de la guerre.</p> <p>« Le hasard n'est que la mesure de notre ignorance ». <i>H. Poincaré</i>  <i>Proverbes</i> : « <i>Le hasard fait bien ou mal les choses</i> », « <i>Le hasard n'existe pas</i> », « <i>c'est la part qui revient au hasard</i> »</p>		
<b>A l'anaphore</b>	<a href="#">azalée</a> <a href="#">azédarac</a> <a href="#">azerole</a> <a href="#">azerolier</a> <a href="#">azilien</a> <a href="#">azimut</a> <a href="#">azimutal</a> <a href="#">azimut magnétique</a> <a href="#">azoïque</a> asaphie	<a href="#">azotate</a> <a href="#">azote</a> <a href="#">azoté</a> <a href="#">azotémie</a> <a href="#">azotémique</a> <a href="#">azoteux</a> <a href="#">azotique</a> <a href="#">azoture</a> <a href="#">asarine</a> asaroton	<a href="#">aztèque</a> <a href="#">azulejo</a> <a href="#">azur</a> <a href="#">azurage</a> <a href="#">azurin</a> <a href="#">azurite</a> <a href="#">azygos</a> hase Hazebrouk asaspois

**A la rime**

Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :

<http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000>

<http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html>

[www.dicodesrimes.com/](http://www.dicodesrimes.com/)

Rimes riches :

Beaux-Arts, Bursard, Lazare, académisard, alcazar, antidreyfusard, balbusard, balbusard, balthazar, banlieusard, bazar, bizarre, blazar, blizzard, bondieusard, bousard, bouzard, busard, cambrousard, camisard, czars, César, dreyfusard, falsard, falzar, grisard, gueusards, hasards, housard, isard, lézard, maquisard, microquasar, musard, nasard, nusars, partouzard, pelousard, puisard, puisards, quasar, quat'z'arts, salmanazar, thésard, vasards, zar, zâr

Rimes suffisantes :

Aar, Baléares, Beauvoir, Montbéliard, Raviart, abeillard, antibrouillard, are, arrhe, ars, art, babillard, billard, billiard, bimilliard, bisouard, bouillard, bouilloire, boyard, boïard, braillard, brandilloires, briards, brouillard, béquillard, camoiards, caniards, caviar, centiare, chamoniard, chevillard, chevrillard, chiard, coliard, colin-maillard, coquillard, coquillart, corbillard, corneillards, couillard, criard, douillard, débrouillard, décaare, déciare, enrayoir, exutoire, fayard, foyards, franchouillard, fuyard, gaillard, gniard, grenouillard, grilloirs, guignards, harts, hoir, huards, iyar, kandjar, lahar, liard, magyar, millard, milliard, milliare, mouilloir, nasillard, octilliard, oreillard, paillard, piaillards, pillard, plioir, pouillard, prétentiard, quadrilliard, quillard, quintilliard, rondouillards, savoyard, scribouillard, souriard, tailloir, tiare, tortillard, trilliard, trouillard, vasouillard, vieillard, vétillard, ébuard, échenilloir, égrillard.

Read more at <http://www.dico-rimes.com/dico-rime/93300/oasis.php#syPT6VWViOFRmlui.99> /

**La science  
face au  
hasard**

**Le hasard en science - Interview du mathématicien Cédric Villani :** <http://www.youtube.com/watch?v=a2IUdp8LTc4>

Beaucoup d'esprits distingués, aujourd'hui encore, paraissent ne pas pouvoir accepter ni même comprendre que d'une source de bruit la sélection ait pu, à elle seule, tirer toutes les musiques de la biosphère. La sélection opère en effet sur les produits du **hasard**, et ne peut s'alimenter ailleurs; mais elle opère dans un domaine d'exigences rigoureuses dont le **hasard** est banni. J. MONOD, *Le Hasard et la nécessité*,

*Un lien intéressant : l'émission E=M6, qui montre « les inventions faites par hasard » ;( colle extra-forte, montgolfière, stéthoscope né d'un excès de*

	pudeur de Laennec, antibiotiques liées aux vacances de Flemming...): <a href="http://www.youtube.com/watch?v=UbsS-fPdr4Q">http://www.youtube.com/watch?v=UbsS-fPdr4Q</a>
<b>Philosophie</b>	<b>P. CARTIER- Réflexions philosophico-mathématiques sur le Hasard (cours):</b> <a href="http://www.youtube.com/watch?v=MwntXN8RXBQ">http://www.youtube.com/watch?v=MwntXN8RXBQ</a>
<b>la production artistique face au hasard</b>	<p>Le hasard a toujours fasciné les artistes. Conscients du formidable potentiel qu'il recèle, ils ont tenté à plusieurs reprises de le convoquer au cœur même de leur démarche afin de pouvoir profiter de ses bienfaits créatifs. C'est particulièrement le cas des artistes dadaïstes.</p> <p>Hans Arp revendique par ses collages fabriqués <i>Selon les lois du hasard</i> (1916), un recours à l'aléa. « <i>Dans son atelier du Zeltweg, Arp avait longuement travaillé sur un dessin. Insatisfait, il finit par déchirer la feuille, en laissant les lambeaux s'éparpiller par terre. Lorsque, après quelque temps, son regard se posa par hasard sur les morceaux gisant au sol, il fut surpris par leur disposition qui traduisait ce qu'il avait vainement essayé d'exprimer auparavant. Combien significatif, combien expressif était cet étalement. Ce qu'il n'avait pas réussi plus tôt, malgré tous ses efforts, le hasard, le mouvement de la main et celui des morceaux de papiers flottants s'en était chargés. En effet, l'expression y était. Il considéra cette provocation du hasard comme une «providence» et se mit à coller soigneusement les morceaux dans l'ordre dicté par le hasard</i> ».</p> <p>Marcel Duchamp s'en sert aussi. <i>Grand Verre</i> aussi appelé <i>La Mariée mise à nu par ses célibataires, même</i> (1912-1923), sera en cela considérée comme son œuvre la plus importante. Œuvre dans laquelle Duchamp revendique pleinement l'utilisation du hasard comme outil de composition de certains des éléments La notion de hasard pur disparaît au profit d'un hasard apprivoisé et mécanique assimilé à l'aléatoire. L'opération se déroule dans un système maîtrisé mis en place par l'artiste selon des choix préétablis. Seule la résultante sera formellement incontrôlable. En un sens l'artiste qui s'en remet au hasard, lui déléguant un espace d'expression signifie qu'il s'efface, devient non-agent, simple spectateur devant le hasard qui va structurer l'œuvre à sa place. Écartant d'emblée la possibilité d'échec dans l'œuvre</p> <p>22. La signification du hasard, de ce fait, évolue progressivement. «<i>La chute dont procèdent à la fois Trois stoppages-étalon et les collages selon les lois du hasard rappelle l'origine arabe du mot hasard: «az-zahr», qui signifia dé, puis jeu de dés</i> » Selon Pierre Saurisse « <i>Soumettre le fil et les papiers aux lois de la gravité afin d'obtenir un résultat imprévisible relève d'un principe analogue à celui consistant à jeter un dé. La chute est pour Duchamp et Arp un moyen distancié de ne pas choisir l'une des facettes d'un ensemble de possibilités qui en compte bien plus que six.</i>»</p>
<b>Pistes pour atelier d'écriture poétique</b>	<p><b>Atelier 1 :</b></p> <p>Tzara dans l'un de ses textes les plus célèbres « <i>Pour faire un poème Dadaïste</i> »(1920), propose un mode d'emploi poétique où le hasard est partie prenante intégrale :</p> <p style="text-align: center;">« <i>Pour faire un poème dadaïste</i> <i>Prenez un journal.</i> <i>Prenez des ciseaux.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.</i></p>

*Découpez l'article.  
 Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.  
 Agitez doucement.  
 Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.  
 Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.  
 Le poème vous ressemblera.  
 Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante,  
 encore qu'incomprise du vulgaire. »*

Tzara tend par cette recette à abolir la poésie comme objet et comme forme. Le hasard apparaît ici comme l'outil majeur venant marquer une rupture violente avec la tradition, tout comme Duchamp vis-à-vis de la peinture.

**→ Vous pourrez prendre pour support l'introduction de ce fichier, ou tout autre page, ou la définition de hasard dans le dictionnaire ainsi que les mots à la rime en -ard / -art/ -ar.**

**Atelier 2 :**

**S + HASARD !**

1. **Soulignez tous les noms du poème choisi de préférence parmi les plus connus (Demain dès l'aube...)**
2. **Pour la première strophe, jetez un dé à 6 faces, appelons le résultat n.**
3. **Chercher dans le dictionnaire le n<sup>ième</sup> nom qui suit ou qui précède le nom à remplacer : s'en saisir ou continuer jusqu'à trouver le mot qui vous plaît et conviendrait davantage.**

<p>Si, par <b>hasard</b>          Sur l'<b>Pont</b> des <b>Arts</b>          Tu croises le <b>vent</b>, le <b>vent</b> fripon          Prudenc', prends garde à ton <b>jupon</b>          Si, par <b>hasard</b>          Sur l'<b>Pont</b> des <b>Arts</b>          Tu croises le <b>vent</b>, le <b>vent</b> maraud          Prudent, prends garde à ton <b>chapeau</b></p>	<p>Si, par harponnage          Sur l' ponton des artères          Tu croises le ventilateur, le ventilateur fripon          Prudenc', prends garde à ton juron          Si, par harponnage          Sur l' ponton des artères          Tu croises le ventilateur, le ventilateur, ma vieille          Prudence, prends garde à ta chapelle !</p>
<p style="text-align: center;">Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,          Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.</p>	<p style="text-align: center;">Demain, dès l'aubépine, à l'hexagone où blanchit la campanule,          Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.</p>

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

J'irai par le forban, j'irai par le monticule.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps

### Mon rêve familial

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent  
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème  
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,  
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.  
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore  
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,  
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

### Mon reste familial

Je fais souvent ce reste étrange et pitoyable  
D'une feinte ingénue, et que j'aime, et qui m'aime  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et m'est vivable.

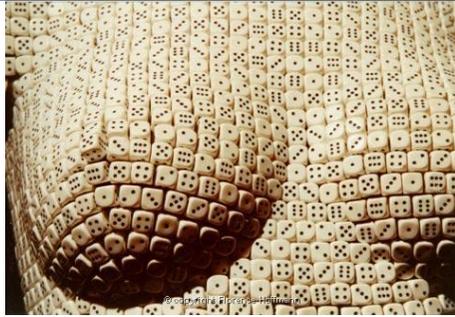
Car elle me comprend, et mon col transparent  
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un poème  
Pour elle seule, et les moitiés de mon front blême,  
Elle seule les sait rafraîchir, en pleuvant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'implore.  
Sa noix ? Je me souviens qu'elle est douce et sonore  
Comme celles des airs que le vice exila.

Son refus est pareil au refus des statiques,  
Et, pour son vol, lointain, et calme, et grave, elle a  
L'infirmité des vols charters thermostatiques.

**A imiter avec les dix mots choisis ?**

**Œuvres  
ayant pour  
thème le  
hasard**



- **MARIVAUX**, *Le jeu de l'amour et du hasard*, 1730
- **FRAGONARD**, *Les Hasards heureux de l'escarpolette*, 1767
- **MALLARME**- *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, 1914, recueil en ligne : [http://fr.wikisource.org/wiki/Un\\_coup\\_de\\_d%C3%A9s\\_jamais\\_n%E2%80%99abolira\\_le\\_hasard/ \(%C3%A9dition\\_images\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Un_coup_de_d%C3%A9s_jamais_n%E2%80%99abolira_le_hasard/ (%C3%A9dition_images))
- **BRESSON**, *Au hasard Balthazar* (1966)
- **Florence HOFFMANN**, « le hasard fait bien les choses », 2001 (voir ci-contre)

**Citations**

- « C'est bien une habitude de l'homme que de mettre de la pensée là où la nature a jeté du hasard! », [Jérôme Touzalin](#)
- « Ce que nous appelons hasard n'est et ne peut être que la cause ignorée d'un effet connu. », [Voltaire](#)
- « Le hasard est un grand railleur. », [Théophile Gautier](#)
- « Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer. », [Théophile Gautier](#)
- « Le hasard, c'est le déguisement que prend Dieu pour voyager incognito. », [Albert Einstein](#)
- « Le hasard pur, le seul hasard, liberté absolue mais aveugle, à la racine même du prodigieux édifice de l'évolution. », [Jacques Monod](#)
- « Le hasard, ce dieu inconnu, qui joue un si grand rôle dans ma vie... », [Hector Berlioz](#)
- « Il n'y a point de hasard dans le gouvernement des choses humaines, et la fortune n'est qu'un mot qui n'a aucun sens. », [Bossuet](#)
- « Le hasard est le plus grand romancier du monde ; pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier. », [Honoré de Balzac](#)
- « Les gens qui veulent fortement une chose sont presque toujours bien servis par le hasard. », [Honoré de Balzac](#)
- « On est jamais aussi bien servi que par le hasard. », [Honoré de Balzac](#)
- « Le hasard ne conçoit pas, n'ajuste pas, n'organise pas. Le hasard ne fait que de la bouillie. », [René Barjavel](#)
- « Les hommes croient choisir leur femme : c'est toujours la femme qui harponne. Mais sa décision n'est pas libre non plus. Elle est le résultat des rencontres, des humeurs, du milieu. On se marie par hasard. Il y a des hasards heureux. », [René Barjavel](#)
- « Il n'y a pas de hasard dans l'art non plus qu'en mécanique. », [Charles Baudelaire](#)
- « Le hasard, c'est le purgatoire de la causalité. », [Jean Baudrillard](#)
- « Hasard ! Dieu méconnu ! Les Anciens t'appelaient destin ! Nos gens te donnent un autre nom... », [Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais](#)
- « Ce que nous appelons hasard, c'est peut-être la logique de Dieu. », [Georges Bernanos](#)
- « Le hasard nous ressemble. », [Georges Bernanos](#)
- « Le hasard a des caprices, jamais on ne lui vit d'habitudes. », [Joseph Bertrand](#)
- « Il n'y a pas de hasard, parce que le hasard est la Providence des imbéciles, et la Justice veut que les imbéciles soient sans Providence. », [Léon Bloy](#)
- « Le hasard, ce sont les lois que nous ne connaissons pas. », [Émile Borel](#)
- « Toutes les rencontres se font par hasard. », [Jean-Louis Bory](#)
- « Le hasard serait la forme de manifestation de la nécessité extérieure qui se fraie un chemin dans l'inconscient humain. », [André Breton](#)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• « La seule divinité raisonnable, je veux dire le hasard. », <a href="#">Albert Camus</a></li> <li>• « Le hasard dans certains cas, c'est la volonté des autres. », <a href="#">Alfred Capus</a></li> <li>• « Les hommes de sciences ignorent où ils vont. Ils sont guidés par le hasard, par des raisonnements subtils, par une sorte de clairvoyance. », <a href="#">Alexis Carrel</a></li> <li>• « Quelqu'un disait que la Providence était le nom de baptême du Hasard, quelque dévot dira que le Hasard est un sobriquet de la Providence. », <a href="#">Sébastien-Roch Nicolas de Chamfort</a></li> <li>• « Le hasard des événements viendra troubler sans cesse la marche lente, mais régulière de la nature, la retarder souvent, l'accélérer quelquefois. », <a href="#">Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat</a> marquis de <a href="#">Condorcet</a>.</li> <li>• « La vie de l'homme dépend de sa volonté: sans volonté, elle serait abandonnée au hasard. », <a href="#">Confucius</a></li> <li>• « Le hasard est plus docile qu'on ne pense. Il faut l'aimer. Et dès qu'on l'aime, il n'est plus hasard, ce gros chien imprévu dans le sommeil des jeux de quilles. », <a href="#">René Daumal</a></li> <li>• « «Hasard» est le nom que Dieu prend quand il ne veut pas qu'on le reconnaisse. », <a href="#">Albert Einstein</a></li> <li>• « Le hasard n'existe pas, tout a une cause et une raison d'être. », <a href="#">Ostad Elahi</a></li> <li>• « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. », <a href="#">Paul Éluard</a></li> <li>• « Partout où le hasard semble jouer à la surface, il est toujours sous l'empire de lois internes cachées, et il ne s'agit que de les découvrir. », <a href="#">Friedrich Engels</a></li> <li>• « Le hasard est le maître de l'humour. », <a href="#">Max Ernst</a></li> <li>• « ... il faut tenir le hasard pour un dieu et les dieux pour moins puissants que le hasard. », <a href="#">Euripide</a></li> <li>• « Il n'y a pas de hasard dans ce monde, tout n'est que fatalité. », <a href="#">CLAMP</a></li> <li>• « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard. », <a href="#">Stéphane Mallarmé</a></li> <li>• « Quel homme de bon sens peut regarder le hasard comme un être intelligent ? Et puis, qu'est-ce que le hasard ? Rien ! », <a href="#">Allan Kardec</a></li> <li>• « Le hasard ne favorise que les esprits préparés. », <a href="#">Louis Pasteur</a></li> <li>• « Le hasard est donc le mécanisme se comportant comme s'il avait une intention. », <a href="#">Bergson</a>, <i>Les deux sources de la morale et de la religion</i>, p. 155.</li> <li>• « De choses répandues au hasard, le plus bel ordre, l'ordre-du-monde. » <a href="#">Héraclite d'Éphèse</a> (vers -500)</li> </ul>
<p><b>Chanson</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Georges BRASSENS « Si par hasard ». Pour l'écouter : <a href="http://www.youtube.com/watch?v=JBaGn_sjJQA">http://www.youtube.com/watch?v=JBaGn_sjJQA</a></li> </ul> <p>Si, par hasard  Sur l'Pont des Arts  Tu croises le vent, le vent fripon  Prudenc', prends garde à ton jupon  Si, par hasard  Sur l'Pont des Arts  Tu croises le vent, le vent maraud  Prudent, prends garde à ton chapeau</p> <p>Les jean-foutre et les gens probes</p>

Médis'nt du vent furibond  
Qui rebrouss' les bois, détrouss' les toits, retrouss' les robes  
Des jean-foutre et des gens probes  
Le vent, je vous en réponds  
S'en soucie, et c'est justic', comm' de colin-tampon

Si, par hasard  
Sur l'Pont des Arts  
Tu croises le vent, le vent fripon  
Prudenc', prends garde à ton jupon  
Si, par hasard  
Sur l'Pont des Arts  
Tu croises le vent, le vent maraud  
Prudent, prends garde à ton chapeau

Bien sûr, si l'on ne se fonde  
Que sur ce qui saute aux yeux  
Le vent semble une brut' raffolant de nuire à tout l'monde  
Mais une attention profonde  
Prouv' que c'est chez les fâcheux  
Qu'il préfèr' choisir les victimes de ses petits jeux

Si, par hasard  
Sur l'Pont des Arts  
Tu croises le vent, le vent fripon  
Prudenc', prends garde à ton jupon  
Si, par hasard  
Sur l'Pont des Arts  
Tu croises le vent, le vent maraud  
Prudent, prends garde à ton chapeau

*Paroles et Musique: Georges Brassens 1954 © Warner-Chapell Music France*

- [Serge Gainsbourg - Par Hasard et Pas Rasé](http://www.youtube.com/watch?v=f6JAPkYKak4) : <http://www.youtube.com/watch?v=f6JAPkYKak4>
- [Yves Jamait - Je passais par hasard](http://www.youtube.com/watch?v=z_DSNRzujTw), [http://www.youtube.com/watch?v=z\\_DSNRzujTw](http://www.youtube.com/watch?v=z_DSNRzujTw)
- [Cheb Bilal Jit Par Hasard](http://www.youtube.com/watch?v=Xlzn_3Xuggg) : [http://www.youtube.com/watch?v=Xlzn\\_3Xuggg](http://www.youtube.com/watch?v=Xlzn_3Xuggg)
- [Mike Brant : On se retrouve par hasard](http://www.youtube.com/watch?v=9KUbj1iZ6S0), <http://www.youtube.com/watch?v=9KUbj1iZ6S0>

# Alchimie

: art sacré, secret de l'expérience inachevée, science du mystère et

de la magie, comme une élévation, comme un moyen d'accéder à l'inaccessible, comme une ouverture au savoir, mieux encore, un déchiffrement de soi, un cheminement au monde, quête de l'absolu...

La chimie s'intéresse à la transformation des corps dans le but de procéder à leur identification pour classification et puis soudain le préfixe « al » s'en mêle, vient s'amalgamer au mot chimie pour le propulser au-delà des possibles : Alchimie !

Alchimie : transformer la matière, révéler, réveiller, dévoiler, renouveler par la merveille, faire naître ou renaître.

Alchimie : trouver la pierre philosophale, la racine de la mandragore, atteindre la « Connaissance d'Or », faire bouillir l'athanor et puis mourir...

Alchimie, alchimie, alchimie

L'art hermétique (art sacré, alchimie médiévale), tel qu'il fut compris, se proposait deux buts pratiques :

1° trouver la substance propre à transformer les métaux vils en or et en argent; c'était la pierre philosophale.

2° découvrir un élixir capable de guérir tous les maux et de prolonger la vie de l'humains; c'était la panacée universelle.

<b>Synonymes</b>	magie, astrologie, cabale, sortilège, incantation, divination, occultisme, hermétisme, sorcellerie, science, philosophie, chimie.
<b>Expressions qui comportent le mot</b>	Alchimie <u>moderne</u> , divine, miraculeuse, <u>mentale</u> . Alchimie du <u>verbe</u> . Alchimie qui se <u>produit</u> . Délicate alchimie. <u>Ustensiles</u> d'alchimie. <u>Principes</u> de l'alchimie. <u>Faire</u> l'alchimie avec <u>ses dents</u> . Se demander par quelle alchimie le <u>miel</u> se transforme en <u>cire</u> . S'occuper d'alchimie.

<b>A</b> <b>l'anaphore</b>	alambiqué	alchimiste	alitant	alliaire	alluvionner	alternance
	alanguï	alcool	alité	alliance	Alluvions	Alternant
	alanguir	alcoolat	alitement	allié	allyle	Alternateur
	alanguissant	alcoolate	aliter	alliant	Almageste	Alternatif
	alarguer	alcoolé	alitronc	allié	Almanach	alternative
	alarmant	alcoolémie	alizarine	allier	Almicantarat	Alternativement
	alarme	alcoolique	alisé	alligator	aloes	Alterne
	alarmer/é	alcoolisant	alkermès	allitération	Aloétique	alterné
	alarmisme	alcoolisation	alkylation	allô	Aloe-vera	Altesse
	alarmiste	alcoolisé	allagite	allocataire	Alogique	Altier
	albanais	alentours	Allah	allocation	alopecie	Altièrement
	albâtre	aléoute	allaitant	allochtone	Alors	Altimètre
	albatros	aléoutien	allaité	allocution	Alose	Altimétrie
	albergier	aleph	allaitement	alodial	alouate	Altiport
	albertine	alérion	allèchement	alodialité	Alouchier	Altise
	albigeois	alertant	allécher	allogène	alouette	Altiste
	albinisme	alerte	allée	allonge	Alourdi	Altitude
	albinos	alerté	allégorie	allongé	alourdir	alto
	albuginé	alcooliser	allégorique	allongeant	Alourdissant	Altruisme
	albugineux	alcoolisme	allégoriquement	allongement	alourdissement	altruiste
	albugo	alcoologie	allégoriser	allonger	Aloyau	Aluette
	album	alcoomètre	allégoriseur	allonger le pas	Alpaga	Aluminaire
	albumen	alcornoque	allégoriste	allopathe	Alpage	Aluminant
	albuminate	alcôve	allègre	allopathie	alpax	Aluminate
	albumine	alcyon	allègrement	allopathiser	Alpestre	Alumine
	albuminé	aldéhyde	allégresse	allotir	alpha	Aluminé
	albumineux	aléatoirement	allegretto	allotissement	Alphabet	alumineux
	albuminoïde	allectryomancie	alléretto	allotriophage	Alphabétique	Aluminifère
	albuminurie	alémanique	allegro	allotropie	alphabétiquement	aluminium
	albuminurique	alêne	allégro	allouable	Alphabétisant	Alun
	alcade	aléné	alléguer	allouant	Alphabétisation	Alunage
	alcaïque	alénois	allele	alloué	Alphabétiser	alunant

	alcalescent alcali alcalifiant alcalimètre alcalin alcalinisant alcalinisé Alcaliniser alcaliser alcaloïde alcalose alcarazas alcazar alcée alchimille	alentir alentour alfa alfénide algalie algarade alidade aliénabilité aliénable aliénant aliénataire aliénateur aliénation aliéner/é alise	allèle alléluia allemand allemande allène aller allergène allergie allergique allergisant allergologie allergologue aller simple alleu alliacé	allouer allumage Allumage direct allumant allumé allumer allumette allumeur/euse allumi allure Allusif Allusion alluvial Alluvionnaire alluvionnement	alphabétisme Alphanumérique Alpin Alpinisme/iste Alsace Alsacien/ienne Alsine Altérabilité Altérant Altération Altercation Altéré Alter ego altérer Altérité	Alunation Aluné aluneux Aluni Alunir alunissage Alunite Alvéolaire Alvéole Alvéolé alvéolite Alvin Alysse alyte
<b>A la rime</b>	<p>Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :</p> <p><a href="http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&amp;start=1000">http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&amp;start=1000</a></p> <p><a href="http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html">http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html</a></p> <p>Asie, Australie, galaxie, abasourdie, académie, accalmie, accueillie, acrimonie, alanguie, allégorie, ambroisie, amie, amnistie, anarchie, anatomie, anesthésie, antalgie, antinomie, apologie, nostalgie, parapluie, paléographie, pluie, poursuivie, polyphonie, pâtisserie, pédagogie, pénurie, énergie, épigraphie, étourdie, etc...</p>					
<b>Mystère des origines</b>	<p>L'histoire de l'alchimie est fort obscure. C'est une science sans racine apparente, qui se manifeste tout à coup au moment de la chute de l'empire romain et qui se développe pendant tout le Moyen âge, au milieu des mystères et des symboles, sans sortir de l'état de doctrine occulte et persécutée : les savants et les philosophes - ceux que nous appellerons proprement alchimistes - s'y mêlent et s'y confondent avec les hallucinés, les <a href="#">magiciens</a>, les charlatans et souvent même avec les scélérats, escrocs, empoisonneurs et falsificateurs de monnaie.</p>					

Pourtant, il convient de la rattacher à la fois aux procédés industriels des anciens Egyptiens (voir à ce propos La métallurgie antique), aux théories spéculatives des philosophes grecs et aux élaborations mystiques des Alexandrins et des Gnostiques.

C'était une tradition universelle parmi les alchimistes que la science avait été fondée par Hermès : d'où la dénomination d'art hermétique, usitée jusqu'aux temps modernes. Isis, Osiris, et les dieux consacrés de l'Egypte, sont souvent cités par les vieux auteurs. Le nom même de l'antique Chéops, autrement dit Souphis ou Sophé, suivant les dialectes, figure en tête de deux livres de [Zosime](#). Sans doute, on peut invoquer ici une tendance de la part des inventeurs méconnus ou persécutés : celle de rattacher leur science à des origines illustres et vénérables. Mais le choix même de ces ancêtres apocryphes n'est pas arbitraire; il repose d'ordinaire sur quelque tradition réelle, plus ou moins défigurée. Il est certain en effet qu'il existait en Egypte tout un ensemble de connaissances pratiques fort anciennes, relatives à l'industrie des métaux, des bronzes, des verres et des émaux, ainsi qu'à la fabrication des médicaments. Les [Grecs](#), en recevant des Égyptiens ces connaissances et ce goût du secret qu'y entretenaient les artisans, lui donnèrent le nom de [science hermétique](#), de Hermès Trismégiste ou Toth, dieu à qui les Égyptiens attribuaient l'invention des arts et des [sciences](#) et la rédaction des livres hermétiques qui formaient la base de l'étude de l'[art sacré](#)

## ...D'une discipline à l'autre...

### Philosophie

" Le terme d'"alchimie" au sens strict du mot suggère un stade préliminaire ou primitif de la chimie. Cependant, l'alchimie n'a jamais été une proto-science bien qu'elle partage avec la science le même objectif, la conquête du savoir, le but ultime étant de parvenir à la connaissance de soi et à la complétude. Dès le début, l'alchimie a eu une dimension transcendante, un souci éthique et une approche mystique tout à fait étrangers à la méthodologie scientifique moderne.

*La Pierre Philosophale* est le terme qui désigne l'objet du travail de l'alchimiste, il souligne le fait que la quête de l'alchimiste vise " la Connaissance d'Or " (*aurea apprehensio*). L'importance fondamentale de cette notion dans les écrits alchimistes provient du fait que l'alchimiste acquiert la connaissance à laquelle il aspire au cours de sa quête, la recherche étant plus importante que la récompense. La

	<p>recherche est la récompense puisque la connaissance, autrement dit la conscience de soi, est la condition préalable à la liberté qui est le but ultime de l'alchimie " (pp.23-24)</p> <p>" La confusion faite au sujet de la véritable nature de l'alchimie avait pour origine l'interprétation littérale de ce qui est censé être métaphorique. Quand les premiers alchimistes parlaient de transmuter un métal ordinaire en or, ils identifiaient le 'métal de base' plomb ou or métallique (aurum vulgi) à, respectivement, l'ignorant ou le néophyte, et l'or, appelé or philosophique (<i>aurum philosophorum</i>) à la Compréhension d'Or (<i>aurea apprehensio</i>) qui est l'objectif à atteindre par l'adepte. (p.44)</p> <p><b>Arturo SCHWARZ, <i>Kabbale et Alchimie, Oxus, 2005</i></b></p> <p>" Dès les premiers temps, l'alchimie a eu une double face : d'une part, un travail chimique pratique en laboratoire ; d'autre part, un processus psychologique, en partie consciemment psychique, en partie inconsciemment projeté et vu à travers les diverses transformations de la matière. "</p> <p><b>Carl Gustav Jung, <i>Psychologie et Alchimie</i></b></p>
<p><b>Physique</b></p> <p><b>Chimie</b></p>	<p>Les doctrines élaborés au cours de l'Antiquité tardive seront reprises successivement par les Arabes et par les adeptes du Moyen âge chrétien, et elles seront même, pour certaines, encore soutenues jusqu'au temps de <u>Lavoisier</u>. Ce qui était autrefois l'art sacré prend désormais proprement le nom d'alchimie, tout en conservant son langage symbolique et ses allures mystérieuses.</p> <p><b>L'alchimie arabo-musulmane</b></p> <p>La conquête de l'Egypte, au <b>VII<sup>e</sup> siècle</b>, mit les Arabes en possession de cet art, qui devint l'objet de leurs travaux et qu'ils répandirent en Occident. La science d'Hermès Trismégiste fit l'objet des recherches, d'abord secrètes, de quelques disciples enthousiastes. Mais dès que l'empire des <u>Califes</u> fut fondé et que les Arabes commencèrent à cultiver au grand jour les sciences connues de leur temps, l'<u>art sacré</u> redevint, sous le nom d'<i>alchimie</i>, le but des travaux d'un grand nombre de personnalités remarquables. On mentionnera : Abou-Moussah-Djaffar al-Sofi, plus connu sous le nom de <u>Geber</u>, alchimiste du <b>VIII<sup>e</sup> siècle</b> et inventeur d'une panacée universelle qu'il appelait élixir rouge et qui n'était qu'une dissolution d'or; au <b>IX<sup>e</sup> siècle</b>; Mohammed Abou Bekr Ibn Zacaria (<u>Rhazès</u>); au <b>X<sup>e</sup> siècle</b>; Abou Ali Hossein Ibn Sina (<u>Avicenne</u>); au <b>XII<sup>e</sup> siècle</b>, Ibn Rochd (<u>Averroès</u>).</p> <p><b>L'alchimie dans l'Europe chrétienne.</b></p> <p>A la suite des croisades, au <b>XIII<sup>e</sup> siècle</b>, l'alchimie pénètre en Europe occidentale, et nous trouvons aux premiers rangs de ses adeptes : en</p>

Angleterre, le moine Roger Bacon; en Allemagne, Albert de Bollstad, évêque de Ratisbonne (Albert le Grand); en Italie, saint Thomas d'Aquin; en France, le médecin Arnaud de Villeneuve, et son disciple Raymond Lulle, en Espagne. Au **XIV<sup>e</sup> siècle**, apparaît le célèbre Nicolas Flamel, écrivain, libraire de l'Université de Paris, qui n'était sans doute pas alchimiste lui-même, mais dont le nom a servi à signer plusieurs écrits hermétiques. Il vit en tout cas à l'époque où l'on cultivait le plus ardemment l'alchimie en France, qui coïncide avec les règnes des rois Jean et Philippe le Bel, qui passent, pour avoir le plus abusé de l'altération des monnaies. Nous nous bornerons à citer parmi les alchimistes d'alors, Guillaume de Paris, Odomar, Jean de Roquetaillade et Ortholain. Au **XV<sup>e</sup> siècle**, Basile Valentin, auteur pseudonyme si connu par ses travaux sur l'antimoine.

Pendant cette dernière phase de son existence, l'alchimie subit la double transformation que doit offrir toute science tenue secrète. Si l'on continue ici à mettre de côté la dimension symbolique et mystique de l'alchimie, pour n'en retenir que son versant pratique, on constate que d'un côté, elle s'enrichissait et se perfectionnait d'une manière continue, quoique lente, jusqu'au moment où elle se constitua au grand jour en une science nouvelle, la chimie, dont les progrès furent, dès ce moment, si rapides. De l'autre, elle s'égarait de plus en plus à la poursuite de deux chimères : la pierre philosophale ou substance propre à convertir les métaux vils en métaux précieux, or ou argent, et la panacée universelle, remède capable de guérir tous les maux, de rajeunir la vieillesse et de prolonger indéfiniment l'existence. Les travaux accomplis dans le but de découvrir la pierre philosophale et d'opérer la transmutation des métaux, constituaient le grand œuvre, qui dans l'origine embrassait également la recherche de la panacée, mais qui s'en sépara plus tard.

Au **XVI<sup>e</sup> siècle**, Paracelse, qui popularisa les préparations opiacées et opéra une révolution dans la médecine. A partir de cette époque, l'alchimie, devenue presque entièrement médicale - c'est ce que Paracelse appelait la *médecine spagirique* -, perdit peu à peu de son empire sur les esprits, tandis que d'un autre côté Paracelse en divulguant les secrets de la science à Bâle dans la première chaire de chimie qui ait été fondée dans le monde (**1527**), préparait sa transformation dans la chimie moderne. L'alchimie n'en quitta pas pour autant complètement la scène. Il se fonda une société secrète, les Rose-Croix, qui cultivèrent principalement la dimension mystique de l'alchimie, mais des alchimistes traditionnels continuèrent d'exister (Blaise de Vigenère au **XVI<sup>e</sup> siècle**, Eyrénée Philalèthe, au **XVII<sup>e</sup>**, etc). Parmi les derniers auteurs non alchimistes qui ont cru à la pierre philosophale, nous nous bornerons à citer Glauber, Bécher, Kunckel, et semble-t-il, Stahl, qui ont laissé, d'autre part, une réputation solide en chimie. Spinoza, Leibniz croyaient encore à la pierre philosophale, à la transmutation des métaux.

En **1781**, un certain docteur Price s'acquît une célébrité, après avoir exécuté publiquement à sept reprises différentes, la transformation du mercure en or ou en argent, au moyen de poudres de projection. (Pressé par la Société royale de Londres, dont il faisait partie, de répéter ses expériences devant elle, il s'empoisonna avec de l'huile volatile de laurier-cerise). Au **XIX<sup>e</sup> siècle** l'alchimie compte encore des adeptes comme Tiffereau, Balet, Papus, Strindberg, etc., et des journaux tels que l'*Hyperchimie*. Au **XX<sup>e</sup> siècle**, on peut encore citer les noms de Fulcanelli, d'Eugène Canseliet et d'Armand Barbault.

(source : [http://www.cosmovisions.com/\\$Alchimie.htm](http://www.cosmovisions.com/$Alchimie.htm))

## La mandragore en images éloquentes, embrayeurs de rêves et de vers

Nous voudrions ici évoquer une plante mystérieuse et magique : la mandragore qui fut avant tout recherchée par les alchimistes pour ces nombreux pouvoirs stupéfiants. Voici ce qu'en dit l'article wikipedia qui lui est consacré :

« La **Mandragore** ou **Mandragore officinale** (*Mandragora officinarum*) est une [plante herbacée vivace](#), des pays du pourtour [méditerranéen](#), appartenant à la famille des [solanacées](#), voisine de la [belladone](#). Cette plante, riche en [alcaloïdes](#) aux propriétés [hallucinogènes](#), est entourée de nombreuses [légendes](#), les Anciens lui attribuant des vertus [magiques](#) extraordinaires.

Les effets hallucinogènes remarquables de la plante, ainsi que la capacité qu'ont ses principes actifs de pouvoir aisément traverser la [peau](#) et de passer dans la [circulation sanguine](#), explique certainement pourquoi les [sorcières](#) du [Moyen Âge](#), qui s'enduisaient les [muqueuses](#) et les [aisselles](#) à l'aide d'un onguent à base de mandragore, entraient en [transe](#). La plante était également utilisée par les guérisseuses, notamment pour faciliter les [accouchements](#), mais aussi contre les morsures de [vipère](#).

En raison de la forme vaguement humaine de sa racine et de ses composés alcaloïdes psychotropes, la mandragore a été associée depuis l'antiquité à des croyances et des rituels magiques.

Dioscoride énumère de nombreuses maladies où la mandragore est d'un grand secours. Un verre d'une décoction obtenue en faisant réduire la racine dans du vin est utile « quand on ne peut dormir, ou pour amortir une douleur véhémente, ou bien avant de cautériser ou couper un membre, pour se garder de sentir la douleur »<sup>15</sup>. La racine préparée avec du vinaigre guérit les inflammations de la peau, avec du miel ou de l'huile, elle est bonne contre les piqûres de serpent, avec de l'eau, elle traite les écrouelles et les abcès. Le jus fait venir les menstrues et précipite l'accouchement. Prudemment, Dioscoride met en garde contre la toxicité de la plante « Toutefois, il faut se garder d'en boire trop, car il [le jus] ferait mourir la personne ».

Théophraste signale aussi des propriétés aphrodisiaques<sup>16</sup> et [Dioscoride](#) indique qu'elle servait à confectionner des philtres<sup>17</sup>.

À côté de ces observations très pertinentes (connaissant maintenant les composés actifs de la plante), on trouve dans les textes d'autres considérations très déconcertantes pour un homme moderne. Par exemple, Théophraste nous indique que lors de la cueillette il faut « tracer autour de la mandragore trois cercles avec une épée, couper en regardant vers le levant, danser autour de l'autre et dire le plus grand nombre possible de paroles grivoises »

Ainsi le cercle tracé autour de la plante crée un espace magiquement clos, enfermant la plante et permettant au magicien de s'en rendre maître. Les rituels magiques donnés par Théophraste sont repris par Plin mais Dioscoride s'abstient d'en parler.

En tant que plante magique, la mandragore est appelée *kirkaia*, en référence à la magicienne [Circé](#). Les [astrologues](#) ont attribué la mandragore au signe du [Cancer](#) (*karkinos*) qui régit le corps humain de la poitrine au ventre. Il en résulte qu'elle contrôle la rate, organe responsable des accès de mélancolie.

Le rituel d'arrachage de la mandragore change dès le début du Moyen Âge et peut-être même avant en Palestine. Le collecteur de plantes doit maintenant pour dégager la racine, l'attacher à un chien et attirer l'animal au loin. Cette plante a une telle puissance magique que si l'herboriste s'aventurait à la déraciner lui-même, il s'exposerait à une mort certaine. Les textes ajoutent même « que cette racine a en soi une telle puissance divine que, lorsqu'elle est extraite, au même moment, elle tue aussi le chien » (Herbarius Apulei, 1481). Le Qu'ellec-fait remonter l'ancienneté de cette tradition au début du [VI<sup>e</sup> siècle](#). En l'an 520, le manuscrit de [Dioscoride de Vienne](#) est illustré par deux miniatures sur lesquelles on voit une racine de mandragore attachée au cou d'un chien mort, gueule béante.

Les précautions lors de la cueillette sont aussi énoncées dans les écrits de [Paracelse \(1493-1541\)](#). Pour se procurer la racine de mandragore si dangereuse, il fallait des [rituels](#) magiques. Celui qui arrache la mandragore sans précaution, s'il ne devient pas fou en entendant les hurlements de la plante, sera poursuivi par sa [malédiction](#)...

Selon les divers écrits décrivant les rituels, on sait qu'ils se déroulaient les nuits de pleine lune. Les mandragores qui poussaient au pied des [gibets](#) étaient très prisées car on les disait fécondées par la semence des pendus, leur apportant vitalité, mais celles des places de [supplice](#) ou de [crémation](#) faisaient aussi parfaitement l'affaire. Des « prêtres » traçaient avec un poignard rituel trois cercles autour de la mandragore et creusaient ensuite pour dégager la racine, le cérémonial étant accompagné de [prières](#) et [litanies](#). Une jeune fille était placée à côté de la plante pour lui tenir compagnie. On passait également une corde autour de la racine et on attachait l'autre extrémité au cou d'un chien noir affamé que l'on excitait au son du [cor](#). Les prêtres appelaient alors au loin le chien pour qu'en tirant sur la corde il arrache la plante. La plante émettait lors de l'arrachage un cri d'[agonie](#) insoutenable, tuant l'animal et l'homme non éloigné aux oreilles non bouchées de cire. La racine devenait [magique](#) après lavage, [macération](#) et [maturation](#) en [linceul](#) ; elle représentait l'ébauche de l'homme, « petit homme planté » ou *homonculus*. Ainsi choyée, elle restait éternellement fidèle à son maître et procurait à son possesseur, [prospérité](#) prodigieuse, abondance de biens, et [fécondité](#). Elle était vendue très cher en raison du risque à la cueillette, et ce d'autant plus que la forme était humaine, de préférence sexuée par la présence de touffes judicieusement disposées.

On trouve aussi parfois la mandragore et la jusquiame dans la composition d'onguents utilisés par les [sorcières](#). Une croyance très répandue aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, voulait que les sorcières s'enduisent le corps d'un onguent avant de s'envoler dans les airs pour aller au [sabbat](#). Elles s'y rendaient à cheval sur un balai ou une fourche, enduits eux aussi d'onguent.

Voici quelques représentations éloquentes de la mandragore, qui montre la place spécifique que cette plante a occupée dans l'imaginaire des hommes et particulièrement des alchimistes :



La mandragore. Planche 20 extraite du *Traité de matière médicale* de PLANTEARIUS - manuscrit latin du XVe siècle, BNF Paris.  
 La planche illustre la technique d'arrachage de l'homoncule par un chien.  
 L'homme se bouche les oreilles pour échapper au cri mortel de la mandragore déterrée.



Atlas géographique et iconographique du cours complet d'écriture sainte  
 1844  
 Planche de la MANDRAGORE avec ses fleurs et son fruit



Eau forte et burin réalisés par Abraham BOSSE (1602-1676) et reproduite dans la Chalcographie du Louvre



Début du VIIème siècle. Page du Dioscoride de Naples représentant la mandragore

**Œuvres  
ayant pour  
thème  
l'alchimie**

- *Séries télévisées et romans* (source : <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5890>)
  - On pourrait aussi penser à la très récente série japonaise manga Hagane no Renkinjutsushi (plus connue sous le nom de *Fullmetal Alchemist*) qui met en scène en 1910 deux frères qui ont tenté une transmutation humaine de leur mère. Le petit frère Alphonse a subi une transmutation d'âme grâce à son grand frère Edward qui a dû sacrifier son bras et sa jambe pour respecter le principe de l'échange équivalent. Maintenant ils cherchent la pierre philosophale pour retrouver leurs corps.
  - Le dessin animé est plutôt court, (52 épisodes dont 1 de 1h30) mais il traite de sujets philosophiques et de thèmes sérieux qui ne sont pas sans rappeler la Seconde Guerre mondiale et la shoah.
  - Le manga insiste encore plus sur ce point avec une histoire beaucoup plus longue et plus intéressante. Ainsi, d'autres principes philosophiques sont évoqués dans le manga. L'histoire n'est d'ailleurs pas finie, au neuvième jour de chaque mois un nouveau

chapitre apparaît, les tomes reliés sortent tous les quatre mois. En France c'est tous les deux mois. Le manga et le dessin animé partent d'un même point et suivent le même cheminement jusqu'aux épisodes 24-25.

- Littérature :

- *L'Œuvre au Noir* roman de Marguerite Yourcenar relatant la vie de Zénon Ligre, philosophe, médecin et alchimiste au XVI<sup>e</sup> siècle.
- *L'Alchimiste* roman philosophique de Paulo Coelho

- Manga :

- *Fullmetal Alchemist* manga de Hiromu Arakawa

- Musique :

- *The Chemical Wedding* de Bruce Dickinson.

Titre de l'album de Bruce Dickinson sortie en 1998 en référence au processus de "noces chimique", dans cet album Bruce Dickinson traite de sujets très complexes notamment L'alchimie. Les paroles sont basées sur l'alchimie, la philosophie, et l'imagerie alchimique.

A noter la présence du titre "*The Alchemist*" dans lequel Bruce Dickinson nuance l'imagerie alchimiste par la poésie de William Blake.

Lyrics:

How happy is the human soul  
Not enslaved by dull control  
Left to dream and roam and play  
Shed the guilt of former days  
Walking on the foggy shore  
Watch the waves come rolling home  
Through the veil of pale moonlight  
My shadow stretches out its hand  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day

Floating in the endless blue  
My seed of doubt I leave to you  
Let it wither on the ground  
Treat it like a plague you found  
All my dreams that were outside  
In living colour, now alive  
And all the lighthouses  
Their beams converge to guide me home  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our chemical wedding day  
And so we lay, we lay in the same grave  
Our Chemical wedding day

**Catégorie :**

[Musique](#)

**Licence :**

Licence YouTube standard :

<http://www.youtube.com/watch?v=hJ8286CdIn4>

**Pour un  
atelier  
poétique sur  
le mot**

### ATELIER D'ECRITURE POETIQUE

Pour connaître certains secrets de la racine d'amour magique recherchée par les alchimistes : <http://www.ecole-des-sorcieres.eu/mandragore.html>

Les alchimistes cherchaient à acquérir la mandragore, plante magique qui conférait à son détenteur des pouvoirs exceptionnels. Son détenteur pouvait en découper quelques rondelles pour constituer dans son athanor (le vase des alchimistes propre à opérer toutes les transformations magiques) tous les élixirs. Or, nous proposons nous aussi de nous saisir du mot MANDRAGORE et de le découper correctement en rondelles. Phonétiquement voici nos rondelles de

LA MANDRAGORE				
LA (M)	MAN (D)	DRA (G)	GO (R)	RE
L'âme Lame				
L'amant L'amande L'amende L'a(lle)mande				
	Ment Mande (Dé)ment (de)mande			
	en	Drap rat		
		Drague Dragon ragot		
		Agora adore		
			Or hors	
A l'envers : La mandragor(e)= « regardant mal »				



Le poète alchimiste et la mandragore.mp3

Le poète est perclus, vidé de sa substance, il a perdu les mots comme on perd son enfance, il a perdu l'inspiration. Et c'est très fatigué, assez désespéré, qu'il s'en va se coucher, pour noyer son chagrin dans l'aube du matin.

Il a un secret espoir, celui de l'alchimie du soir. Parfois, la nuit, elle vient le retrouver, elle lui ouvre son antre, l'accueille dans son ventre, lui parle de magie, et de chimie aussi. Il ne dort pas, il attend, la voudrait là, tout de suite, ce soir, pour le sortir enfin du noir, devient guetteur de l'aube, guerrier du désespoir. Elle arrive, le bouleverse, le transperce, et l'invite à descendre à la source des mots, au plus profond du mystère, dans l'atelier du Beau.

Il entre, saisi de peur et de bonheur, dans les entrailles de la terre et de la mère nourricière, et dans l'humilité de celui qui apprend, il demande l'aumône. Il vient croquer la pomme, et chercher la lumière pour éclairer la nuit des hommes.

Alchimie le précède et le suit, l'ensorcelle dans la nuit. Au fil du labyrinthe, le poète s'est inscrit, jusqu'au laboratoire Ariane l'a conduit. Lui faudra-t-il affronter le Minotaure pour voir ses mots fondre en or ? Qu'importe, il est fin prêt et tout ragaillard, prêt à souffler sur la braise, prêt à jeter l'incendie sur les jours gris, prêt à écouter ce qu'un sang dit quand il coule comme un fleuve dans les veines, prêt à rallumer le feu dans le creux de nos peines.

A l'école des sorciers, le voici abonné. Partout flacons, chaudrons et fioles lui tendent leur potion pour que les mots s'envolent. Mais d'abord, il lui faut écouter sous les murs qui s'écaillent les murmures oubliés, les serments susurrés, les serpents persiflés, prêter l'oreille aux mots, aux maudits mots cassés comme émaux émaillés. C'est à ce prix seulement qu'il pourra tout extraire et glisser l'or des mots sur le blanc du papier. Incendier l'océan et faire vibrer la page sous le feu de la plage.

Alchimiste ! C'est son tour, sans détour, son amour, sans retour, c'est son jour de folie, il a trouvé enfin la clé du paradis.

D'abord, remonter aux racines, pour trouver l'or du temps.

Alchimiste, Chercheur d'or, Orpailleur dans les mots ! Sortir l'Athanon, le four de sorcellerie, vite, avant qu'il ne soit trop tard, vite, là, tant qu'il est temps, mener à bien l'œuvre au noir, vite, dans la bouche du vase jeter d'un coup les mots qu'il a semés dans ses grimoires, tous les mots de toutes ses histoires, tous ceux qui traînent en vrac dans les mémoires.

Il active le feu, l'athanon bout de mots, des mots debout, des bouts de mots incendiés de lave rouge qui coule sous la cendre. Alchimie du mystère soudain se réalise, le poète entre en vers, envers et contre tout, il lit dans l'atmosphère, il devient marabout.

Alors, le poète comme l'âme de l'amant guette le secret du vent dans la lame de l'instant. L'amant demande du temps. Le poète tend l'oreille, observe l'expérience, il écoute, il attend, il entend quelque chose sortir du bouillon : "*L'amant demande du temps dans des draps d'or*". Ce n'est pas clair : les mots le hantent et s'ébouillantent. Il laisse là l'âme d'amant, l'amant magnétisé, et leur préfère l'amende et la menthe en même temps.

Vite, il faut concasser, attiser le regard de la flamme, attirer comme hagard une femme, une allemande aux cheveux d'or, une ondine, une sylphide piégée par l'échevellement des ors de l'eau.

Sortir le flacon doré et saupoudrer d'une peau fine qui affine le poème.

Entamer la décantation, assourdir la flamme et écouter son âme qui s'exhale en un chant sombre. L'athanon décante l'instant, incante un temps, attention, quelque chose sort, le poète tend l'oreille, observe l'expérience, il écoute, il attend, il espère quelque chose, il entend : "*Il mange le rat que le dragon adore*". Ridicule.

Attention. Patience. Les flammes s'assombrissent. Sous le chaudron c'est le naufrage où tourne le soleil comme un cœur noir de tournesol entouré de pétales en feu. C'est l'heure du Grand Œuvre. Des ombres de dragon démentes, un rat dans l'agora remontent à la surface, comme hors

du temps. Dans les racines des mots qui fondent et s'agglomèrent s'esquisse un secret comme à la commissure de deux lèvres aimées. De la bouche du vase s'exhale un souffle : "*l'amant t'attend dans des draps d'or*". Non. « *L'âme te mange en t'attendant dehors* ». Toujours non. Un temps. "*L'amande demande un dragon d'or*". Pas encore. Plus court, plus suave aussi: "*L'amant l'adore*". On chauffe. Les mots tournent et flamboient, se suspendent et fleurissent. « *L'amant t'adore* ». Ça vient, on y est presque. Alors sort de l'athanor le hors temps désiré. Les mots lentement remontent, s'assemblent et s'éclairent. Pour trouver l'or du temps, il faut cueillir *la MANDRAGORE*.

Le poète alchimiste au matin peut rentrer, retrouver dans l'aurore l'or de tous les baisers, l'or des mots, l'or du temps, l'or des ombres qui ne cessent de brûler.

# Elixir: إكسير

Heureux celui qui l'a goûté, celui qui en connaît la formule, et celui qui a le bonheur de le préparer pour les autres.

Elixir, comme une caresse au creux d'un mot, une promesse murmurée qui transperce celui qui l'absorbe, le transforme, le prolonge, l'épure, le purifie, le révèle à lui-même et l'ensorcèle.

Elixir, comme une variante de la pierre philosophale, comme une potion subtile et magique qui ouvre la voie de la quintessence, de l'éther.

Elixir d'amour, de longue vie, de panacée, d'or, que sais-je encore...

Elixir, clé de l'impossible.

Elixir, liqueur du bonheur.

En alchimie, l'élixir, mot d'origine arabe, désigne alternativement ou à la fois un liquide destiné à la transmutation des métaux et une potion médicinale universelle, substance la plus pure que l'on tire de certaines choses, quintessence :

1° Substance alchimique, substance mère que l'on tirait de certains corps (quintessence)

2° Médicament liquide composé de sirop et d'alcool, préparation.

3° Boisson alcoolisée à base de plantes, liqueur digestive.

4° Philtre d'amour.

Au jour d'aujourd'hui, aucun élixir de jouvence n'a été découvert malgré tous les efforts de tous les alchimistes de tous les coins du monde. De la Chine et de l'Inde anciennes au monde occidental, partout on l'a espéré, sans jamais le trouver, comme s'il était né d'une légende pour rester vue de l'esprit, rêve d'impossible, incitation au progrès. Il s'agirait de trouver une sorte d'or potable qui puisse prolonger la vie jusqu'à l'immortalité ou promettre une jeunesse infinie. La recherche d'un tel élixir est un des buts de l'alchimie.

Plusieurs mythologies s'emparent de ce rêve et présentent une telle potion. Ainsi on nous montre certains héros mythiques qui en auraient consommé, tels que **Hénoch**, **Idunn Thot** et **Hermès Trismégiste**, ce mythe apparaît aussi autour du personnage d'**Al-Khidr** dans le Coran.

→ **Le personnage mythique d'Hermès Trismégiste** a vu sa réputation grandir au fil des siècles au point de passer à la Renaissance pour le « trois fois grand » parce qu'il était excellent comme le plus grand des philosophes, le plus grand des prêtres, et le plus grand des rois, et de finir par s'imposer comme étant le fondateur de l'Alchimie possédant le triple savoir. Au point que son nom va donner lieu plus tard à quelques variations littéraires :

Baudelaire applique à Satan, assimilé à Hermès, l'épithète « trismégiste » (« trois fois très grand » en grec) dans *Au Lecteur*, le poème prologue des *Fleurs du Mal* :

« Sur l'oreiller du mal c'est Satan Trismégiste

Qui berce longuement notre esprit enchanté,  
Et le riche métal de notre volonté  
Est tout vaporisé par ce savant chimiste. »

De la même façon, Apollinaire, faisant écho au texte de Baudelaire, évoque la métamorphose du poète en un « arlequin trismégiste » dans le poème *Crépuscule* (dans *Alcools*) :

« L'aveugle berce un bel enfant  
La biche passe avec ses faons  
Le nain regarde d'un air triste  
Grandir l'Arlequin trismégiste. »

#### → Al-Khidr : pourquoi Homme vert ?

Boukhari rapporte dans le Livre des Prophètes que selon le Prophète Muhammad (PBSL) Al-Khidr (" l'Homme Vert ") aurait été ainsi nommé parce qu'il s'était assis une fois sur une terre blanche et stérile, qui par la suite serait devenue luxueusement verte à cause de la végétation.

Certains hadiths du prophète peuvent corroborer ces propos dans la mesure où ils font d'Al-Khidr un personnage contemporain de Dhû-'l Qarnayn, qu'il accompagna dans son périple vers la terre du nord à la recherche de la source de vie. Si Dhû-'l Qarnayn ne put boire de cette source miraculeuse, Al-Khidr le fit, ce qui expliquerait ses apparitions multiples dans l'histoire de l'humanité à différentes époques et en divers endroits. Cette « Source de la vie » quant à elle, est bel et bien mentionnée par le prophète (PBSL) dans un hadith authentique rapporté par Al-Bukhârî (version citée dans le *Livre du Tafsîr*).

Cependant, ce qui est mentionné dans ce hadith, c'est que cette source se trouvait près du rocher auprès duquel, selon le récit de la sourate Al-Kahf, Moïse et son serviteur se reposaient pendant leur voyage à la rencontre de Al-Khidhr.

Ce hadith ne dit pas que des gouttes de cette source auraient touché Al-Khidr, mais qu'elles ont en revanche touché le poisson mort que Moïse et son serviteur transportaient avec eux pour le consommer, et que c'est ainsi que celui-ci a été ramené à la vie et qu'il a ensuite

glissé vers la mer. Mais à pousser l'analyse plus loin, il est curieux de voir que dans cette sourate unique en son genre, il soit fait mention en même temps de cette source de vie et du personnage mystérieux d'Al-Khidr, et si le Coran ne pousse pas le parallèle jusqu'au bout, certains commentateurs de la tradition l'ont fort bien supposé.

-> deux liens à suivre pour approfondir :

source: [http://www.islamdefrance.fr/main.php...brique\\_menu=13](http://www.islamdefrance.fr/main.php...brique_menu=13)

source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lixir\\_de\\_longue\\_vie](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lixir_de_longue_vie)

Le confluent des deux mers mentionné dans Surah al kahf et Surah al rahman réfère aux mers du monde de la surface et du monde de l'intérieur (la terre étant creuse et hébergeant la Vie).

Ainsi là où s'est fait le voyage de Dhul Qarnayn : à l'extrême Nord (au-delà du pôle nord et entre les deux mondes) se trouve la fontaine de jouvence tant convoitée et aujourd'hui gardée par Al Khidr. D'où la sagesse de prendre un poisson lors du voyage de Moussa, alaihi salam, pour reconnaître la station du confluent des deux mers et son lieu de rencontre avec Al Khidr.

La surah Al Kahf relate ainsi ces deux histoires: liées entre elles.

Et cette leçon magnifique qu'on en tire et qui nous laisse muets : On peut ainsi remarquer que l'osmose inversée pour purifier l'eau est l'inverse de l'osmose : c'est à dire le phénomène des deux mers qui ne se rencontrent jamais...

### **Synonymes**

Substance, quintessence, essence, baume, remède, préparation, électuaire, boisson, breuvage, philtre, liqueur, teinture, suc, magistère.

<b>Expressions qui comportent le mot</b>	élixir d'amour élixir floral élixir de beauté élixir de longue vie élixir de jeunesse élixir du diable goûter à l'élixir de quelqu'un				
<b>Citations</b>	<i>Dites-moi bien tout alors, ne me cachez rien, j'aurai des <b>élixirs</b> pour toutes vos douleurs.</i> — <a href="#">Honoré de Balzac</a> , <i>Modeste Mignon</i> , 1844 <i>Il a connu Cagliostro et le comte de Saint-Germain: il prétend être de leur famille, avoir comme eux le secret de l'<b>élixir</b> de longue vie.</i> — <a href="#">Alexandre Dumas</a> , <i>Les Mille et Un Fantômes</i> .				
<b>A l'anaphore</b>	Elixir élitiste élitisme élite élitaire élision Élisée élisais élisabéthaine	Élisabeth élis élire élirai élinguée élinguerai élinguer élingue élinguais	élinguai éliminée éliminerai éliminer élimine éliminatrice éliminatoire élimination éliminais	éliminai élimée élimerai élimer élime élimais élimai éligible éligibilité	éliér Élie élidée éliderai élider élide élidais élidai